

SKIPPER, #3

le magazine skipper addictif **mag**



SÉQUOIA 2021

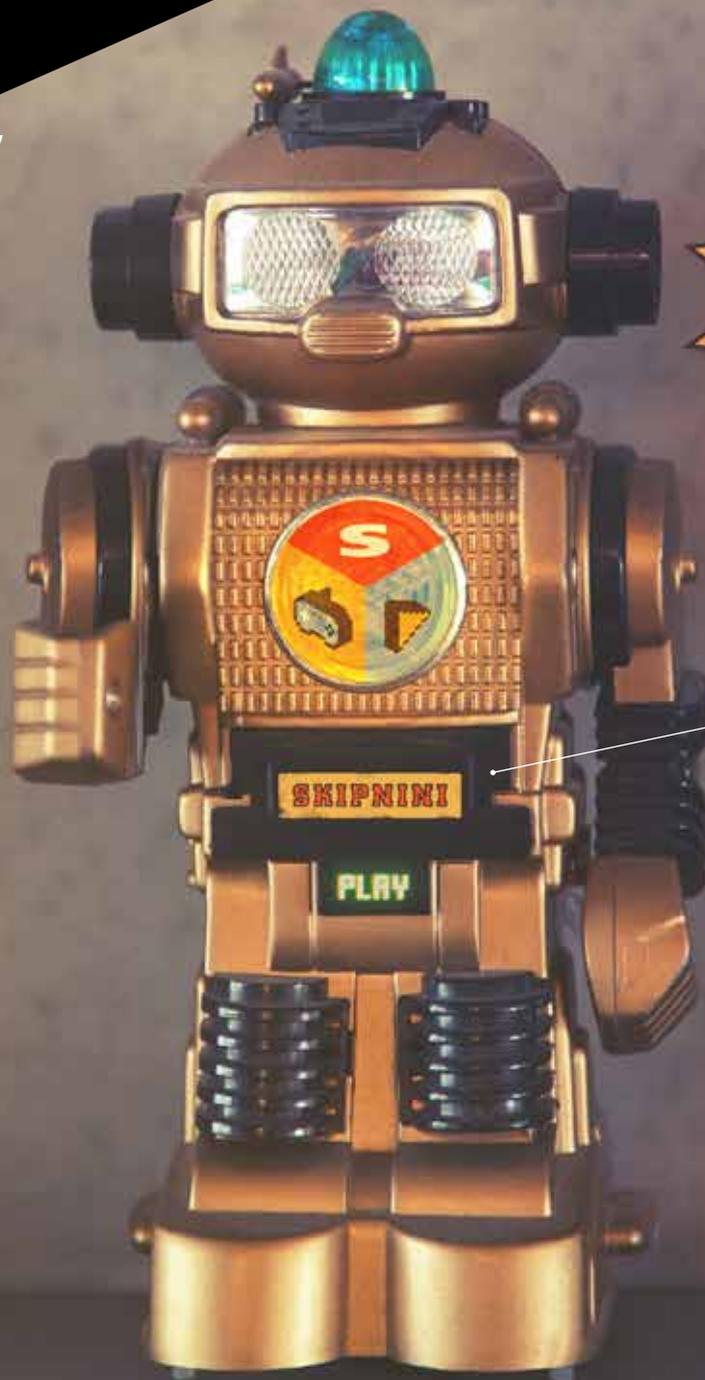
Un plan pour
s'enraciner
durablement

**GREAT PLACE
TO WORK**

*Skipper
est labellisé !*

**SKIPPER
IN THE USA**

Level II



Download

APPLICATION
Skipper Mag#3



Inside

**ALBUM
SKIPNINI**



*Joue pour
collectionner
tes Skipninis
et sois le 1^{er}
à remplir
ton album !*



DOSSIER

SLOW LOGISTIQUE *En route !*



Offert à tous les curieux !

RETROUVE TON ALBUM
FIND YOUR ALBUM

SKIPNINI

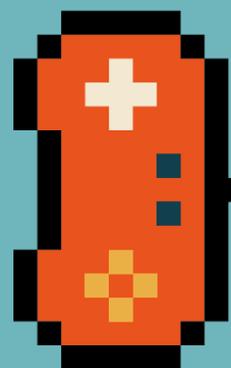
À LA FIN DU MAG
AT THE END OF THE MAGAZINE



Be SKIPPER



POUR LIRE



ET JOUER

AVEC CE MAG

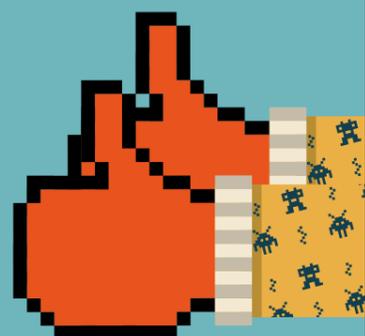
IL TE FAUT...

DEUX

YEUX

DEUX

POUCES



TON

SMART

PHONE



À TOI DE JOUER



01

Télécharge l'application **Skipper Mag#3**.
Download the app Skipper Mag#3.



02

Scanne les pages qui comportent un de ces symboles.
Scan the pages which feature one of these symbols.

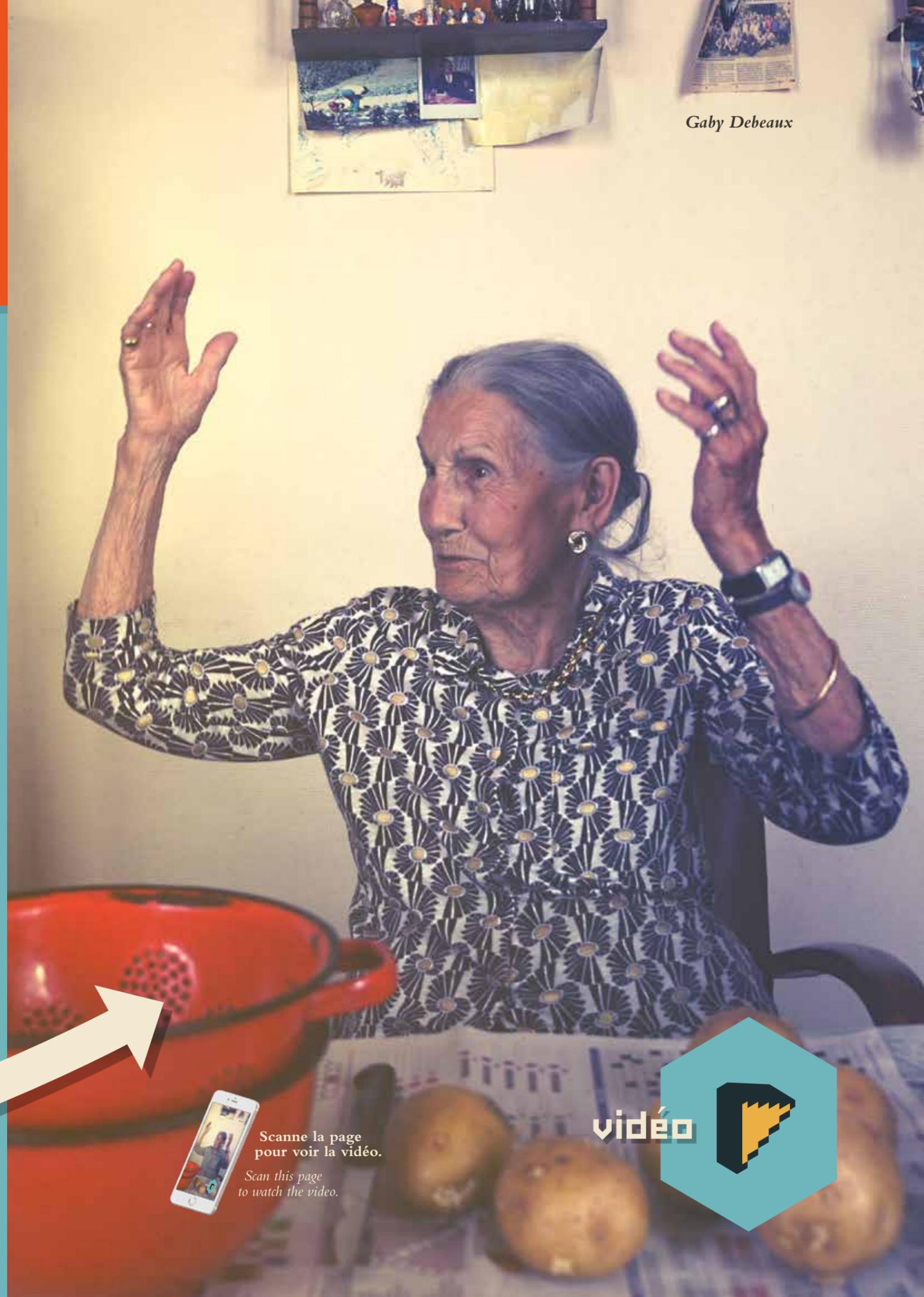


Réalité augmentée : vidéo/trad

game



SI T'AS RIEN COMPRIS, T'AS QU'À DEMANDER À GABY ! • IF NOTHING MAKES SENSE, YOU ONLY HAVE TO ASK GABY!



Gaby Debeaux



Scanne la page pour voir la vidéo.
Scan this page to watch the video.

vidéo



SOIS LE PREMIER À REMPLIR TON ALBUM



BE THE FIRST TO FILL YOUR ALBUM

★ GRAND JEU ★ BIG GAME ★

TU TRAVILLES CHEZ SKIPPER ?
YOU'RE WORKING AT SKIPPER?

TU TRAVILLES AVEC SKIPPER ?
YOU'RE WORKING WITH SKIPPER?



For United States skippers



Pour les skippers de France

**PARS 1 SEMAINE
AUX US AVEC FABIEN**

POUR FAIRE TON JOB
À LAWRENCEVILLE.

**HEAD OFF FOR A WEEK
TO THE US WITH FABIEN**

TO DO YOUR JOB IN "THE" POUZIN.

**PARS OÙ TU VEUX
AVEC TON KIT SKIPPER**

ET RENTRE DANS TOUTES
NOS SOIRÉES NI VU NI CONNU.

**HEAD OFF WHEREVER
YOU WANT WITH YOUR
SKIPPER KIT**

AND ATTEND ALL OUR EVENINGS
UNSEEN AND UNKNOWN.



ÉDITO

Life is a joke

Comme pour chacun de nos actes fondateurs, l'histoire de ce Skipper Mag a commencé avec une idée folle, portée par une bande de passionnés aux talents complémentaires et à l'imagination débordante, celle qui est en capacité de vous emmener partout. À la sortie du Skipper Mag#1, déjà hors des sentiers battus mais encore teinté d'une pointe de timidité, nous étions loin d'imaginer le fabuleux écho provoqué par cet esprit Skipper porté sur papier glacé.

Depuis, avec sa deuxième édition et son incroyable réalité augmentée, le Skipper Mag s'est imposé comme un incontournable de la culture Skipper, un concentré sans filtre de tout ce qui nous anime.

Tous les 4 ans, il vient désormais ponctuer chacun de nos plans de développement pour partager avec vous la stratégie du Groupe et mettre en lumière celles

**PRISE COMME
UN JEU, IL EST
TOUJOURS POSSIBLE
DE VIVRE UNE VIE
ENTIÈRE TOUT EN
RESTANT VIVANT.**

Be SKIPPER

et ceux qui défendent, chaque jour avec enthousiasme, cette Skipper attitude où professionnalisme et engagement côtoient avec délectation cette formidable aventure humaine. C'est aussi là la clef, car même si l'idée de faire un magazine peut paraître simple, faut-il encore pouvoir compter sur des équipes capables de déployer autant d'énergie créative et de passion. Après la forte accélération de la croissance du Groupe ces 5 dernières années, notre plan Séquoia va nous permettre de nous enraciner durablement sur nos territoires avec la taille d'entreprise qui est désormais la nôtre, le tout en continuant à déployer une croissance ambitieuse, maîtrisée, digitalisée et en mettant l'humain au centre de nos préoccupations. 26 ans déjà que j'ai repris la route de cette histoire familiale chevillée au corps, 26 ans c'est aussi l'âge

Fabien Jouvet

d'une cinquième génération partie avec force et courage poser Outre-Atlantique les fondations dont se nourrit notre histoire. Tout comme le monde qui nous entoure, Skipper s'inscrit dans une dynamique de changement qui n'est ni une option, ni une mauvaise nouvelle et dont il faut nous réjouir en conservant nos fondamentaux. Bien entendu, le changement bouleverse nos habitudes, nous éloigne parfois des fidèles de la première heure, mais nous donne également de nouvelles forces, « non pas pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore ». Aussi, par-delà tous ces bouleversements que nous connaissons, en feuilletant les pages de ce Skipper Mag#3 qui pourrait bien devenir culte, je me dis que, prise comme un jeu, il est toujours possible de vivre une vie entière tout en restant vivant.



Fabien - Le grand manitou
C'est l'élément perturbateur du Mag. Sans lui (et sa grand-mère), le Mag serait téeecellement plus sérieux.

Alex - Le graphiiimste
Sous ses airs de touriste en balade, il est un véritable orfèvre du visuel et du maquettage... et un joueur de pétanque hors pair !

Roxane - La rédac'
Après des semaines d'immersion au sein de notre collectif, elle a mis des mots (et des jeux de mots) sur la substantifique moelle de la culture Skipper.

Sév - La facilitatrice
Planifier, rancarder, goupiller... aucun verbe d'action ne lui fait peur !

Marie - La caution jeun's
InstaGirl et digne représentante de la génération Z, elle est la vision digitale et « so fraîche » du Mag.

Gwen - La nany Mag
Elle est toujours partout, elle pense toujours à tout (on lui soupçonne quelques pouvoirs vaudous).

Maud - Let's play
Retro gaming, réalité augmentée, appli... Elle a toujours de « drôles » d'idées pour faire du Mag autre chose qu'un simple bout de papier.

Marco - Le photographe philosophe
Il fait d'un portrait toujours une belle rencontre... Et il sait parler aux arbres !

Antoine - Décodeur de première
Sa mission à lui c'est de fabriquer du code pour que le Mag prenne vie sous vos yeux par la fenêtre votre appli.

NOTRE OURS BIEN LÉCHÉ !



DOSSIER

62~67
SKIPPER INVENTE LA SLOW LOGISTIQUE

SLOW LOGISTIQUE

18~20
LE COURRIER DES GAMERS

22
ILS ONT PLUS DE 20 ANS DE BOÎTE

30~35
LES SKIPPERS EN MODE... OFF LINE

46~48
LES NOUVEAUX TERRAINS DE JEUX

50~55
LES SKIPPERS US

56~59
SKIPPER PLAYLIST

68~69
KALEIDOSKIPPER (S COMME SKIPPER)

70~73
CHINOISERIES & BOL DE RIZ

74~77
MÊME JOUEUR JOUE ENCORE

92~94
AVATAR TOI-MÊME !

104~109
HORS JEUX



SOMMAIRE



24~29
S'ENRACINER DURABLEMENT

38~43
GREAT PALACE TO WORK

82~90
TRANSITION NUMÉRIQUE

98~101
INTELLIGENCE RELATIONNELLE



games

Scanne les pages suivantes pour débloquent les jeux :

33	80
53	95

JEUX DES DIFFERENCES 7
44 / 60 / 78 / 96 / 103

MOTS CROISÉS
102



CAP'TAIN TRAD IS BACK

Are you from the US? You speak English? Don't get any of the jokes in the Mag? Maybe you need someone to translate?



- 01 Download the Skipper Mag app
- 02 Launch the app
- 03 Point to each page to translate them

IT'S MAGIC
You speak Skipper !

LE COURRIER DES GAMERS

Vous avez un 🕶️ nouveau message !



LA CLASSE !

Chez Skipper nous sommes une bande de camarades studieux, facétieux, mais surtout très imaginatifs pour ne jamais rentrer dans le moule... Et au Campus, nous sommes à bonne école !

Classe Campus - Promotion 2020. ⭐



LES SKIPPERS RANGERS

Cordell Walker, Jimmy Trivette et Trent Malloy ont trouvé leurs dignes successeurs. Des mois qu'ils jouent du Stetson et des tiags pour préparer un grand remake de #WalkerTexasRangers version banlieue de Lawrenceville... Un blockbuster très attendu (surtout par leurs mamans) sans les chevaux et visiblement sans les Colt aussi. Sortie prévue le 1^{er} septembre 2020.

TUamma



ÉPIDÉMIE CAMARGUAISE

Depuis notre dernier Skipper Camp en Camargue, nombre de mes collègues et moi-même sommes atteints de "Pink Floïde" aïgue. Nous dormons sur une jambe, nous nous nourrissons essentiellement de crustacés, adoptions les comportements sociaux des grands échassiers lorsque nous nous réunissons (voir photo). Depuis peu, mes chemises tirent aussi irrémédiablement vers le rose... Aidez-nous ! La période migratoire arrive et j'ai le vertige !

Dascal Cheynis

Porte-parole des flamants roses anonymes. 🐦



« BAND » DE FOUS

La soirée en Corse restera pour nous une des plus belles soirées qu'ils n'ayons jamais faite. Nous avons été reçus comme nulle part ailleurs, encore merci à toutes et tous pour votre générosité. Concert mémorable, lieu incroyable, public et ambiance de folie, et surtout un grand honneur d'avoir joué en première partie des Improbables, The Skipper Band ! Pour nous, c'est quand vous voulez pour refaire la même !

Les Guinlandes 🤪



APPELEZ-MOI MONSIEUR MOUCHE !

Déjà connu pour sa vision et son agilité, Fabien a décidé de prendre encore une longueur d'avance en s'inspirant des nouvelles technologies et de sa passion pour les comics américains. Pour voir toujours plus loin, être encore plus mobile, anticiper chaque mouvement du marché, il s'est greffé des yeux de mouche et est désormais capable d'enregistrer 250 images par seconde avec un angle de vision de 360°. Le premier Human Fly sera donc français ! Cocobzzzzz !

Briève de l'AFDF

(l'Association Française des Patrons Fous) 🕶️



DE BAL MASQUÉ EN BAL MASQUÉ...

Cowboys, super héros, dessins animés, cirque, marinières... nous en avons vu passer des thématiques de soirées Skipper, louant, année après année, saison après saison, des camions entiers de déguisements et d'accessoires, tous aussi farfelus les uns que les autres.

Merci à Skipper de nous faire confiance depuis tant d'années, nous attendons la prochaine thématique avec grande impatience !

Déguisland

Votre partenaire farces et attrapes depuis 1995



SKIPPER REPRÉSENTE !

Souvenir du Running Business Tour de Valence pour lequel 22 skippers motivés auront fièrement représenté nos couleurs (avec grosse dominante de orange quand même) parmi 1600 coureurs et 150 entreprises Drôme-ardéchoises. Ce challenge inter-entreprises fait désormais partie de nos rendez-vous incontournables, pour son ambiance, les valeurs qu'il véhicule et pour son after work des plus festifs... Of course. 🥰

La personne au milieu à droite



TV FREDO, LA CHAÎNE POUR FAIRE DU SPORT EN CUISINE !

Découvrez THE concept entertainment de l'année sur ma nouvelle chaîne Youtube, avec une émission 100% Fredo (co-créeée, co-écrite et co-présentée avec moi-même) dédiée à la fois à votre estomac et à vos abdos. Mon idée géniale ? Venez perdre, avant même de passer à table, toutes les calories que vous vous apprêtez à prendre ! Au programme de mon émission : levée de gambettes et de filets, glaçage de viandes et échauffement des muscles, suée de légumes et des aisselles. RDV dès la semaine prochaine sur Fourchettes & Abdominos.

Frédéric, coach culinofessiers.



SOYEZ SOLIDHAIR !

Donnez vos cheveux à ceux qui en ont vraiment besoin (je ne parle pas de toi Alain). www.association-solidhair.fr.

Gwen



SANS DÉBORDER !

Chez Skipper, chacun est invité à exprimer ses talents. La convention annuelle 2019 a été l'occasion pour Djémila de montrer le sien pour le coloriage. Les champions du Mandala n'ont qu'à bien se tenir !

Le roi du Graff !



BIG BIG UP !!!

Toute histoire d'entrepreneur s'appuie à un moment ou à un autre sur des personnalités qui marquent votre carrière et vous permettent de trouver votre chemin.

J'ai eu la chance de pouvoir compter sur Jean-Claude Bertin & Michel Hoffnung dont la bienveillance et l'exigence ont été essentielles à mon parcours.

Merci les artistes !

Fabien







*S'ENRACINER DURABLEMENT,
AU NOM DE L'HUMAIN,
AU NOM DE L'HISTOIRE.*

SÉQUOIA 2021

*Il y a 4 ans, nous vous
quittions en plein plan
Odysée, le bateau
Skipper surfant sur
la vague...*

Aujourd'hui, après une épopée
rondement menée entre Paris,
Atlanta et Valence, nous retrou-
vons Fabien Jovet en capitaine
de paquebot, 249 skippers à bord,
une ancre solidement amarrée dans
chacun de ses ports d'attache.
Et Skipper, déjà, d'embrayer sur
un nouveau plan stratégique.
Son nom de code :
SÉQUOIA 2021.
Ses items : Croissance, Dévelop-
pement humain et Digital... et un
capitaine devenu jardinier, plus
enthousiaste que jamais.

Fabien Jovet
Président

Ludovic Fraysse
Directeur commercial des opérations logistiques

Stéphane Jacquier
Directeur des opérations transport

Après Tremplin et Odysée qui revendiquent haut et fort leurs désirs de conquêtes, doit-on voir en Séquoia le plan de la sagesse ?

- **Fabien** - Moi sage ? Pas encore ! (rires) Je parlerais plus d'un plan de consolidation. Pour reprendre l'historique, Tremplin (2010-2013) est le projet qui nous permet de faire éclore un vrai collectif autour d'ambitions partagées, avec la mise en œuvre des premières conventions, des premiers séminaires, de la Skipper Sup'. Odysée (2014-2017) est le plan de la croissance. Il amorce le changement de taille de l'entreprise avec 31 millions d'euros atteints, un territoire élargi de Paris,

jusqu'aux États-Unis, avec la création de notre filiale Skipper Logistics. C'est aussi le plan de développement de nos ressources humaines (+135 nouveaux contrats de travail) et de notre portefeuille clients (49 nouvelles marques). Séquoia arrive donc après cette très forte croissance comme le plan de la maturité, celui qui nous permet de nous enraciner durablement et profondément sur nos territoires conquis. Il doit nous permettre de confirmer notre leadership historique en nous

ancrant encore plus sur notre territoire Drôme-ardéchois, conforter notre présence parisienne de manière durable, faire grandir notre jeune pousse américaine. C'est un plan responsable qui va permettre de sécuriser notre base de salariés, de clients, et notre chiffre d'affaires tel qu'il est aujourd'hui. Pour faire court, après Séquoia, Skipper sera à minima et sur la durée cette PME de 250 salariés, présente en Ardèche et aux US. En tout cas, c'est l'idée !



CHEZ NOUS, LA CROISSANCE EST SEREINE, BOOSTÉE PAR DES GENS QUI SONT CONTENTS D'ALLER TRAVAILLER LE MATIN, OU ELLE N'EST PAS !

Pourquoi ce besoin d'enracinement maintenant ?

- **Fabien** - Parce que j'ai eu 50 ans en 2018. Parce que l'entreprise les aura en 2021. Parce que l'arrivée de mon fils sur notre filiale américaine. Parce que je ne conçois pas de croissance sans qu'elle ne soit durable ni maîtrisée. Ce serait quand même bête de ne pas verrouiller ce palier qu'on vient de réussir à franchir non ? Après une forte croissance, je considère qu'il faut savoir stabiliser les choses pour se préparer à franchir de nouveaux paliers. Alors attention, ça ne veut pas dire qu'on va stopper notre croissance, pas du tout. Un séquoia c'est très très vieux, ça a des racines très très profondes, mais c'est aussi un arbre très très haut qui continue à grandir et à faire des ramifications... tout ça résume parfaitement nos ambitions.

Pour rester dans l'imagerie du séquoia, quelles sont les différentes branches qui composent ce plan ?

- **Fabien** - Il a un tronc commun à tous les plans triannuels que nous menons, il s'agit du volet Croissance et du volet Développement Humain. La croissance d'abord, parce que c'est la nature même d'une entreprise, et qu'elle nous permet de continuer à proposer des plans de carrière stimulants à nos salariés, à conforter durablement la confiance de

nos clients et partenaires. Le développement humain, ensuite, parce que chez Skipper nous ne faisons pas l'un sans l'autre. Chez nous, la croissance est sereine, boostée par des gens qui sont contents d'aller travailler le matin, ou elle n'est pas. Le 3^e sujet que nous avons souhaité relancer avec ce plan 2021 c'est le volet Digital. Avec l'application Baliseo

qui a 20 ans cette année et notre Direction des Opérations Digitales, Skipper a toujours fait de l'innovation digitale un moteur de différenciation. En inscrivant cette thématique dans les veines de Séquoia, nous remettons un coup d'accélérateur sur ce vecteur de croissance du Groupe. Et nous avons de grandes ambitions concernant ce dossier.

Parlons-en justement de cette ambition, est-ce que les objectifs que vous avez définis cette fois sont aussi « pêchus » qu'à leur habitude ?

- **Fabien** - Évidemment ! C'est notre marque de fabrique ! Nous travaillons toujours des objectifs ambitieux, marquants et démarquants. Sur le volet Croissance, l'idée est de consolider sereinement nos acquis, avec un objectif de croissance à 10% par an, basé sur une croissance toujours organique et centrée sur nos bases régionales et nord-américaines. Cela pour nous porter à 45 millions de CA en 2021. Le deuxième objectif de croissance est de devenir un acteur de référence dans le monde de la Cosmétique, en nous appuyant sur les très belles marques que nous accompagnons déjà. C'est un marché sur lequel nous sommes performants, notamment grâce à nos solutions dédiées qui ont déjà fait leurs preuves. À nous de gagner encore en visibilité pour imposer notre nom dans le secteur. Sur le volet Développement Humain, quand 82% des skippers répondent « oui », à la question « fait-t-il bon travailler chez Skipper ? » en 2017, nous nous disons « ok, c'est top », mais encore ? Que faire de ce chiffre et comment le créditer d'objectivité ? Ce plan Séquoia vise donc à aller chercher un label avec une vraie légitimité extérieure.

Notre choix s'est alors porté sur la démarche Great Place To Work (GPTW), qui propose une méthodologie structurante, à l'écoute des salariés. Ce que je peux dire, in fine, c'est que nous n'avons jamais eu de plus bel outil de développement humain à notre disposition. Enfin, pour ce qui est de la feuille de route digitale, nous visons une transformation suffisamment significative pour être qualifiée d'un « Whaou ! », qu'il s'agisse de notre parcours client ou de l'expérience des salariés. Elle doit aussi être plus responsable, sinon à quoi bon choisir le séquoia comme porteur de notre nouvelle stratégie ? L'objectif secondaire que nous nous sommes fixé (mais cependant très incarné) est donc de sauver 100 séquoias en 3 ans grâce à la digitalisation de nos process. D'ici 2021 sur la même cadence d'impression, c'est 3,3 millions de feuilles A4 que nous pourrions imprimer, soit

L'IDÉE EST DE CONSOLIDER SEREINEMENT NOS ACQUIS, AVEC UN OBJECTIF DE CROISSANCE À 10% PAR AN (...) (ET) DE DEVENIR UN ACTEUR DE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE DE LA COSMÉTIQUE.

symboliquement 220 séquoias abattus. Le digital doit nous permettre de diviser par deux cette consommation de papier. Le digital doit aussi contribuer plus directement à notre croissance. Depuis des années nous générons et traitons de la donnée, cette matière doit désormais être exploitée pour créer de la valeur en aidant nos clients à être plus performants. Avec l'émergence des nouveaux métiers de la data (Data Scientist, Data Analyst), l'intelligence artificielle, le prédictif, nous pouvons travailler ces données avec une précision

chirurgicale, pour anticiper les flux de commandes et ajuster nos équipes opérationnelles au plus juste des besoins de nos clients. Tout un programme que Nicolas Nguyen vous présentera dans un focus spécial digital.

Le rendez-vous est pris ! Mais dis-nous, il n'y a pas une forme de lassitude à enchaîner inlassablement ces plans, à se mettre la pression sur des délais si courts, sur des objectifs toujours plus ambitieux ? Tu gardes le mojo ?

- **Fabien** - Franchement oui. Nous avons la chance d'avoir des clients qui nous ressemblent et d'évoluer dans un bel écosystème de partenaires, de prestataires, de collectivités, au cœur duquel nous nous sentons bien. Les skippers sont des personnes de valeur, hommes et femmes heureux d'être ici avec nous. Alors tant que cet

esprit perdure, pour moi le challenge en vaut la peine. Nous continuerons à fêter toutes les victoires, les grandes comme les petites, et je continuerai à fixer le cap avec toujours autant d'enthousiasme, sur le pont d'un bateau, sur la cime d'un arbre, et demain... demain... là où mon intuition me guidera.

LE DIGITAL DOIT AUSSI CONTRIBUER PLUS DIRECTEMENT À NOTRE CROISSANCE.

REGARDS CROISÉS SUR LA CROISSANCE EN ACTION

Stéphane Jacquier est directeur des opérations transport, Ludovic Fraysse directeur commercial des opérations logistiques. Ils sont chargés de traduire ce plan Séquoia sur le terrain et de mettre en œuvre son plan d'actions. Nous les avons rencontrés :

Comment abordez-vous ce nouveau plan quand Fabien vous présente sa vision et que vous vous accordez sur les chiffres à atteindre ?

- **Ludovic** - Moi, je me dis : « Hou-là ! Y'a du taf ! » (rires), et en même temps : « Comment Skipper pourrait faire autre chose qu'une croissance à 2 chiffres ? »

- **Stéphane** - Ces objectifs sont le résultat d'une réflexion commune de l'ensemble du staff, donc pas de surprise ! La croissance a toujours été dans l'ADN de Skipper et au centre de nos plans. De toute façon, personne n'oserait sérieusement présenter un budget avec moins de 10% de hausse de CA à Fabien ! On pourrait penser qu'année après année, atteindre ces objectifs de croissance à deux chiffres est de plus

en plus difficile. En effet il y a 5 ou 6 ans, notre croissance dépassait les 30% annuels, mais c'était sur une base de CA bien moins élevée... aujourd'hui 10% de 16M (CA transit 2019), ça représente 1,6M de Chiffre d'affaires à aller chercher. C'est un vrai challenge ! Ça tombe bien car chez Skipper on aime bien les défis et cela nous pousse à toujours rester proactifs et innovants. Cette forte évolution nous a également permis d'être plus visible sur le marché et de gagner en crédibilité quand nous postulons sur de gros dossiers. Alors, au final, on fait comme d'habitude, on se retousse les manches, on joue en équipe et on ne lâche rien !

Et plus concrètement ? Comment fait-on 10% de croissance en plus par an alors que l'entreprise vient déjà de faire un bond de 10 millions d'euros lors du précédent plan ?

- **Ludovic** - Sur le papier c'est simple : il faut fidéliser et prospecter. On sait qu'il est bien plus facile de développer du chiffre chez des clients existants, que sur de nouveaux prospects. Mais pour cela, il faut être disponibles pour eux, savoir leur proposer de nouveaux services, être à l'écoute de leurs besoins. La première chose a donc été d'embaucher de nouveaux talents et de segmenter notre portefeuille pour offrir à chacun un interlocuteur dédié. Nous avons aussi développé notre équipe administrative pour que chaque chargé de clientèle soit

pleinement disponible pour ses clients et que je puisse moi-même me dégager du temps pour explorer de nouvelles pistes de prospection.

- **Stéphane** - Chez Transit, c'est un peu la même stratégie, sauf que pour nous, il a fallu mettre en place cette force commerciale qui n'existait pas encore. Nous vivions depuis toujours sur la base de clients de Skipper Logistique à qui nous vendions des prestations « transport ». Après avoir réalisé des taux de croissance excellents, de 25, 30, 35%, nous avons fini par convertir la

quasi-totalité des clients « Logistique ». Il était donc temps d'aller chercher de la croissance propre à Transit. Nous avons donc calé notre modèle sur celui de la Logistique avec de nouvelles fonctions transverses et une équipe commerciale propre. Nous avons choisi de faire monter sur ce poste une personne en interne, que nous avons formée pendant des mois et qui connaît le tissu industriel local sur le bout des doigts. C'est un marché sur lequel nous sommes pertinents et qui répond très concrètement à ce besoin d'ancrage territorial visé par le plan Séquoia.

- **Ludovic** - Nous avons aussi développé un nouvel outil d'inbound marketing qui devrait rapidement permettre de qualifier de nouveaux prospects... mais ça c'est encore « work in progress » !

- **Stéphane** - Chez Transit, nous actionnons aussi les outils digitaux. Baliseo à l'appui, nous avons travaillé sur une version digitale de

notre offre de transport implémentable chez les clients possédant leur propre organisation logistique. Nous pourrions donc désormais leur offrir un portail unique leur permettant de passer leurs ordres de transport et de suivre leurs colis de manière simplifiée quel que soit le plan de transport utilisé. C'est un projet structurant et le pilier de notre offre future, nous y croyons beaucoup !

Donc des ressources humaines, quelques outils, et c'est tout ?

- **Ludovic** - Et de la surface de stockage ! Parce que pour accompagner de nouveaux clients, il faut de la surface disponible ! Quand vous stockez des produits cosmétiques, du linge de maison, des perceuses, et que d'un coup vous devez trouver de la place pour des tables de ping-pong et du mobilier de jardin, il faut prévoir quelques mètres carrés en plus. Nous avons donc ouvert

un site de 17 000 m² à Étoile en façade de l'autoroute A7 et agrandi celui de Valence-Briffaut de 6 000 m².

- **Stéphane** - Ceci dit, c'est aussi vrai pour les hommes ! En 2018 nous étions 15 dans l'espace Transit... Aujourd'hui nous sommes 25 ! À raison de 3-4 embauches par an, il va bientôt falloir pousser les murs du Campus (rires) !

Et quels sont les premiers résultats de toutes ces actions déjà en place ?

- **Ludovic** - Sur les US, nous avons réalisé une croissance de 39% la première année de Séquoia. Nous accompagnons désormais là-bas 30 belles marques du savoir-faire français et 1 canadienne. On peut dire, 5 ans après notre arrivée, que notre positionnement de « French(y) logistics for unchained companies » a porté ses fruits. La mise en place d'une force commerciale dédiée a également permis d'accompagner le mouvement, en renforçant notre présence auprès des entreprises françaises, francophones, européennes à la recherche d'un prestataire logistique sur le territoire américain. En France, nous réalisons également une très belle performance avec

25 nouveaux clients logistique sur une seule année. La progression constatée est donc à l'instant T totalement Séquoia compatible, et ce, malgré l'épisode du COVID-19. Malgré cette zone de turbulence, Skipper logistique a réussi à remplir tous ses contrats, à respecter ses délais, et à maintenir son niveau de services.

- **Stéphane** - Nous avons même gagné en agilité ! Grâce à la réactivité de nos équipes et l'ampleur de notre réseau de transporteurs, nous avons assuré la continuité des acheminements, là où d'autres se sont vus ralentis par manque d'options. Pour en revenir aux résultats

En ce qui concerne précisément le secteur de la Cosmétique, quel est le secret pour devenir LA référence de ce marché d'ici 2021 ?

- **Ludovic** - Il n'y a pas de secret, que du travail ! (rires) Il faut savoir que notre portefeuille historique est essentiellement industriel. C'est un secteur pour lequel, depuis plusieurs décennies, nous avons su bâtir des organisations logistiques solides et mesurées, totalement intégrées dans des boucles d'amélioration continue. En 2007, nous intégrons notre premier

client en cosmétique, leader en maquillage Bio. Depuis, nous ne cessons de renforcer notre présence sur le secteur avec, dès 2008, l'intégration d'un autre leader mondial du secteur et en 2015, une nouvelle implantation parisienne. Notre expérience industrielle s'est en fait révélée très démarquante auprès de ces clients en quête d'une logistique soignée, de détail, avec un

Séquoia, en 2019, on fait + 12% de croissance avec 74% de croissance sur des clients hors Skipper Logistique. On est donc Séquoia compatible nous aussi ! Mais effectivement ça confirme le besoin d'être plus présent sur le terrain, l'enjeu est de nous enraciner encore plus durablement aux côtés de nos clients en développant leurs potentiels, en les aidant à grandir. Il faut continuer à leur apporter du service, à travailler pour eux.

Ca vous dit,
on fait un break
les gars ?

LES SKIPPERS EN MODE...

On est pas
bien là !?

Décontractés
du pixel !!

*Chez Skipper,
il y a un temps
pour faire du picking,
pour gerber, pour expédier,
pour transiter...
et des temps pour rire,
pour jouer, pour partager
et décompresser.
Découvrez ce que nos skippers
font de leurs moments "off".*



CÉLINE HABERER

« Je suis mes envies du moment. En ce moment je m'intéresse à la permaculture, je me documente, je partage mon expérience avec d'autres passionnés. Je fais mes petites expériences. »

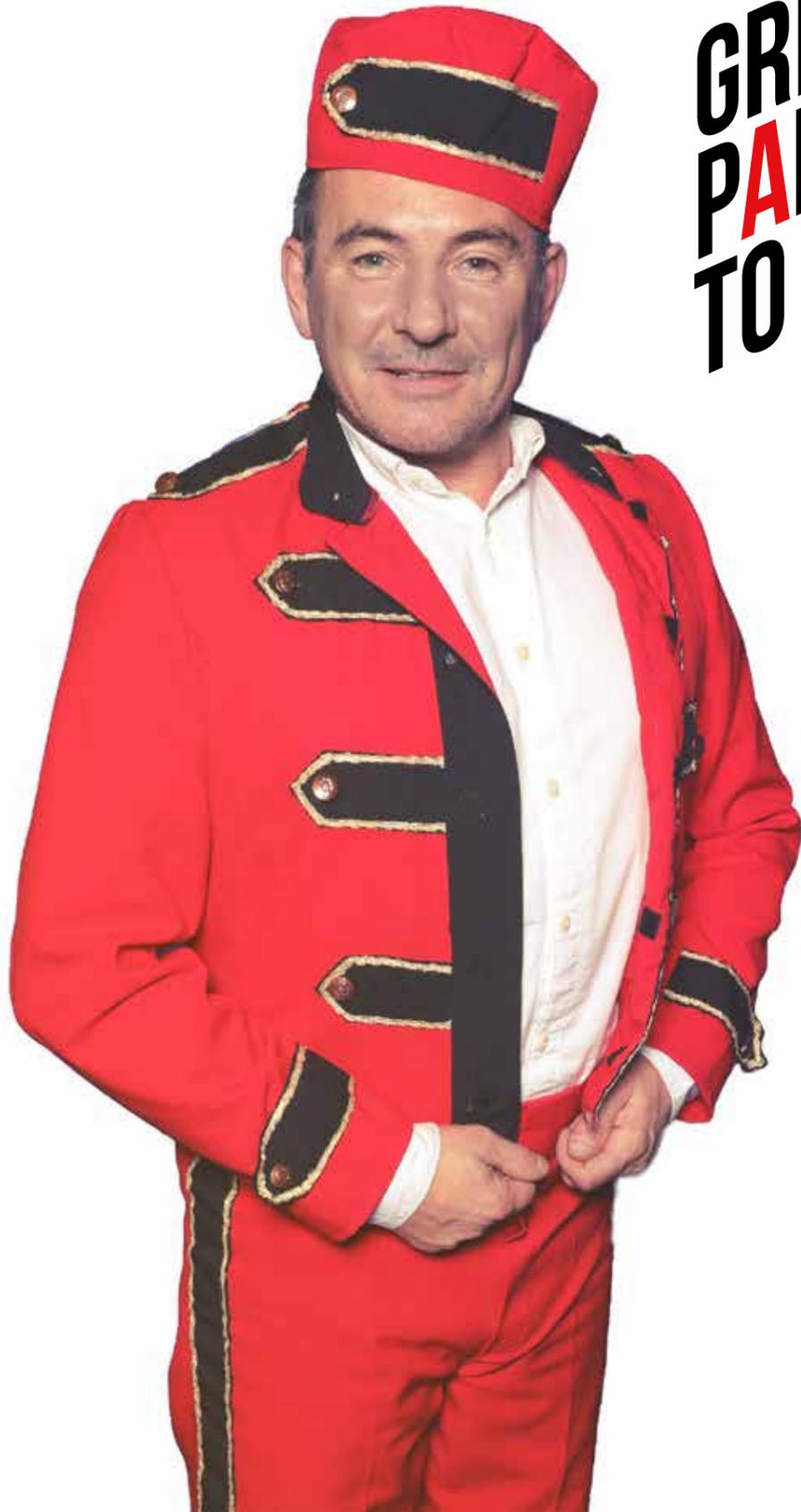
NINA LENGANDJA MAKOKA

« Ma vie c'est ma famille ! Mes filles font des compétitions de tennis le week-end, donc quand je suis off, je suis toujours en famille avec mes 3 enfants. »



Be SKIPPER

GREAT PALACE TO WORK



Un label au service de notre développement humain.

Skipper est labellisé Great Place To Work France 2019. C'est donc officiellement et aux yeux du monde « une entreprise française où il fait bon travailler ». C'est pour le Groupe la reconnaissance d'une culture d'entreprise, d'une posture managériale, et le marqueur officiel d'une qualité de vie au travail. Mais encore ? Pourquoi ce label plutôt qu'un autre ? Et pour quoi faire ? Séverine Hedjam, Directrice du Développement Humain et pilote du projet revient sur les coulisses de cette great labellisation.

Cette envie d'aller chercher un label certifiant de la qualité de vie au travail chez Skipper, elle naît comment ?

- *Séverine* - Fabien a dû vous l'expliquer plus tôt, elle naît pendant le précédent plan, en 2017, quand 82% des salariés appuient sur le bouton « oui » à la question « fait-il bon travailler chez Skipper ? » au Skipper Act. Là, on se dit dans un premier temps : « waouh super ! ». Et puis « qu'est-ce qu'on peut faire de ce résultat ? » « Comment le qualifier ? » « Comment l'améliorer encore ? ». En fait, c'était très positif, mais inexploitable.

Nous en déduisons donc qu'il nous faut un outil bien plus complet, un référentiel reconnu nationalement, voire internationalement, pour pouvoir nous en servir comme levier de développement humain. Le label GPTW propose une méthode rigoureuse et positive, c'est vraiment une des références du moment en matière de bien-être au travail. Nous nous sommes donc assez rapidement décidés pour ce label indépendant.

L'objectif Développement Humain du plan Séquoia était donc tout trouvé ? Obtenir ce label GPTW ?

- *Séverine* - Effectivement. Nous nous sommes donnés ces 3 années Séquoia pour y arriver. Habituellement, l'année 1 des plans est consacrée à la Croissance, mais cette fois-ci, poussés par ce chiffre des 82% de skippers contents de travailler chez nous, et très enthousiastes à l'idée de tester l'outil GPTW, nous avons foncé tête baissée dans la démarche dès la rentrée 2018. En septembre donc, nous réalisons une première cartographie du bien-être au travail de nos collaborateurs à travers le prisme GPTW. Nous obtenons 63% de réponses favorables à l'ensemble du questionnaire et un taux de participation de 94% ! Partant de là, nous avions un super outil de travail, constructif et représentatif, pour démarrer Séquoia.

En quoi consiste la méthode GPTW précisément ?

- *Séverine* - Elle se base sur 2 outils. Un questionnaire, Le Trust Index[®], et Le Culture Audit[®]. Le questionnaire déroule 64 questions fermées et 2 questions ouvertes réparties en 5 thématiques : la crédibilité, la fierté, la convivialité, l'équité, le respect. Tous nos salariés en CDI et CDD de plus de 3 mois ont été invités à y répondre de manière anonyme seulement regroupés par plateforme.

En parallèle, GPTW invite à réaliser un Culture Audit[®] qui consiste à présenter les actions menées par l'entreprise sur les 5 thématiques précitées, argumentées de photos, de témoignages, etc. Sur ce volet, on présente par exemple nos conventions annuelles, les Skipper Acts, la Skipper Sup', le Campus, les Skipper Camps et tout ce que l'entreprise fait pour l'humain en interne.

Alors justement, que fait-on ensuite avec ces résultats ?

- *Séverine* - On les décortique, on essaye de les comprendre. L'intérêt est surtout d'obtenir une photographie plus précise de l'évaluation de l'entreprise par nos équipes... On passe de 82% d'avis favorable avec notre outil maison à 63% avec l'outil GPTW... ça aurait pu nous refroidir, mais c'est mal nous connaître ! On s'est dit « chouette », ils ont des choses à dire, on va pouvoir les faire parler et les faire progresser ! Questionnaire et résultats en main, je pars donc faire des restitutions sur chacun de nos sites intégrés à la démarche (le Campus et nos 8 dépôts logistiques français). Aidée des patrons de sites et des superviseurs j'organise des réunions avec les équipes, pour expliquer la démarche GPTW, décortiquer le questionnaire, comprendre leur perception des questions, comprendre leurs réponses. C'est là que nous avons compris que les conventions, le management positif, la formation, fêter les victoires, c'était important, mais ça ne suffisait pas. Nos actions doivent être en

prise plus directe avec le quotidien de nos salariés. Les attentes des skippers, qui pour la plupart travaillent sur nos plateformes logistiques, sont bien loin des préoccupations que connaissent les salariés des autres entreprises qui participent à la démarche GPTW. Il a suffi de les écouter pour comprendre qu'avant même de les emmener en week-end en Corse, ils avaient d'abord besoin de chaussures de sécurité plus confortables ou de vêtements plus ajustés pour se sentir mieux au travail. Nous avons aussi été surpris de voir à quel point ils avaient soif de comprendre le Groupe dans lequel ils s'investissent chaque jour... des besoins simples mais essentiels à leur bien-être. À l'issue de ces réunions, je compile les réponses pour cibler des points

L'INTÉRÊT EST SURTOUT D'OBTENIR UNE PHOTOGRAPHIE PLUS PRÉCISE DE L'ÉVALUATION DE L'ENTREPRISE PAR NOS ÉQUIPES...

d'amélioration communs à tous les sites et proposer des actions concrètes à mettre en œuvre. De juin à septembre 2019, nous activons ce plan d'actions avec l'aide de mon équipe et des ambassadeurs GPTW de chaque site chargés de faire remonter d'autres problématiques non identifiées pendant les restitutions.

En septembre 2019, soit un an plus tard, nous soumettons à nouveau le questionnaire GPTW. Résultat : Skipper est l'entreprise qui a le plus progressé sur l'année avec 100% des items en progression, 74% de réponses favorables sur l'ensemble des 64 questions et 80% de réponses positives à la question ultime : « fait-il bon travailler chez Skipper ? ». Un chiffre dont nous sommes fiers et qui nous permet d'obtenir le label 2 mois plus tard.

J'imagine que fournir des chaussures de sécurité plus confortables n'a pas suffi ? Qu'avez-vous mis en place pendant ces 4 mois pour faire pencher la balance ?

- *Séverine* - Nous avons investi dans du matériel pour leur confort (tapis, chaussures, vêtements), mais aussi créé un outil de communication interne, L'Écho'log, un bimensuel permettant de les informer sur les actualités du Groupe (nouveaux clients, mouvement de salariés, chantiers, etc). C'est un support qui demande encore quelques ajustements mais qui répond à une vraie demande. Sur certains sites, selon l'historique, il a fallu écouter encore plus, expliquer encore plus. Nous

avons aussi investi de manière massive dans une formation en Intelligence Relationnelle qui a permis d'accompagner tous nos managers, nos commerciaux dans le relationnel avec leurs équipes, les clients. Pour moi, c'est surtout l'écoute qu'on a apportée à nos équipes qui a fait pencher la balance. Nous avons beau être proches d'eux, ce n'était pas suffisant. La démarche GPTW a permis de les écouter avec méthode, de les faire parler librement, avec du changement à la clé.

74% DE RÉPONSES FAVORABLES SUR L'ENSEMBLE DES 64 QUESTIONS ET 80% DE RÉPONSES POSITIVES À LA QUESTION ULTIME : « FAIT-IL BON TRAVAILLER CHEZ SKIPPER ? »



LE LABEL GPTW PROPOSE UNE MÉTHODE RIGoureuse ET POSITIVE (...) L'ESSENTIEL ÉTANT POUR NOUS QUE LE SUJET DU BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL NE NOUS QUITTE PLUS.

Septembre 2019 vous obtenez donc le label GPTW, la suite c'est quoi ? Qu'allez-vous faire les 2 prochaines années du plan Séquoia ?

- *Séverine* - Retourner sur les sites pour écouter encore. J'y suis déjà retournée début 2020 pour de nouvelles restitutions suite à l'obtention du label. Cette fois, sans inclure les superviseurs des sites pour pouvoir libérer encore plus la parole et permettre à chacun de proposer des actions à mettre en place. Ce n'est pas parce que nous avons le label que ça s'arrête là ! Au contraire ! L'idée est de progresser encore et encore sur ce sujet qui est au centre de notre stratégie managériale d'entreprise.

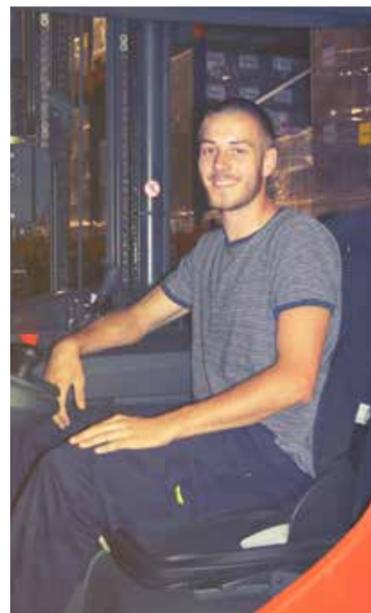
Si nous pouvons améliorer notre score, intégrer le top 50 français de notre catégorie, on ne va pas s'en priver. Mais il faut bien comprendre que la démarche GPTW n'a jamais été une fin en soi pour Skipper Groupe. On pourrait travailler avec d'autres outils, ou pas, peu importe. L'essentiel étant pour nous que le sujet du bien-être au travail ne nous quitte plus, qu'il continue à accompagner notre croissance, pour que nos salariés continuent à être bien chez nous, avec ou sans GPTW.

Un an après l'obtention du label Great Place To Work, nous avons voulu savoir ce que cela représentait pour les skippers de travailler dans une entreprise labellisée pour son bien-être au travail. Témoignages :

GPTW

NATHALIE LONGO

« Ça fait 15 ans que je suis chez Skipper, j'y suis bien. Le fait que tout le monde partage ce bien-être, c'est important. On fait des trucs hors du commun ici, ce Mag, notre week-end en Corse, cette façon de manager, je pense que nous sommes privilégiés. »



GPTW

JULIEN LARTILLIER

« C'est un label reconnu donc je le vis plutôt très bien. En répondant au questionnaire j'ai vraiment voulu retranscrire tout ce bonheur que j'avais de travailler ici. »



GPTW

CHRISTOPHE MICHELON

« C'est un label qui nous fait dire que nous n'avons rien à envier aux autres entreprises. Nous avons vu Skipper arriver à maturité. Peu d'entreprises peuvent se targuer de la progression qui a été la nôtre. »

GPTW

SYLVAIN DILLER

« Je suis là depuis peu, mais c'est certain qu'il y a un certain folklore Skipper (rires), ça me plaît. »



GPTW

ÉLODIE MARTIN

« Je fais mes courses en tenue Skipper, ça suffit à montrer que je suis fière de mon entreprise non ? (rires) »



GPTW

LUDOVIC DUBOST

« Être labellisé tout en travaillant dans le monde de la logistique qui n'est franchement pas très sexy d'un point de vue extérieur, c'est quelque chose d'incroyable pour moi. On vit ce bien-être au quotidien, c'est très agréable. ! »



GPTW

BATEFA PAUL DE RON

« Tout le monde a pu exprimer ses attentes et ça c'est positif. Depuis, ça a libéré la parole, chacun s'exprime davantage. »



GPTW

GAËL MAZA

« Personnellement, je suis fan du Campus, nous avons un cadre super agréable, c'est un privilège de pouvoir aller courir en montagne entre midi et deux. Le bien-être se cultive ici au naturel. »



GPTW

BOUBACAR SIBY

« C'est que du bonheur. En tant qu'ambassadeur GPTW, je vois que ce n'est pas toujours simple, mais c'est en tout cas très positif d'essayer d'améliorer les choses. »

Skipper, c'est de la logistique de détail...
 Teste ta Skipper compatibilité en retrouvant
 les 7 différences qui se sont glissées sur nos sites.



Par ordre d'apparition de gauche à droite : David Gomes — Christophe Point — Cyrielle Filambeau — Jérôme Odibert — Dorian Gerland — Pierre-Marie Crumière — Flora Dufour — Stéphane Blouin

PORTES-LÈS-VALENCE (COUSTEAU)



Réponse dans le prochain Skipper Mag :-)

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Beauclaire Cécile Mameufo — Guy Tchangna Zeupa — Wesley Hubbard — Mariela Perozo — Camille Juvet — Chauncey Rogers — Dorian Aymle Tiago — Chinegbo James — Cédric Timboo — Hippolyte Tepongmo — Nickulis Jones



LES NOUVEAUX TERRAINS DE JEUX

2 324 heures de formation en Skipper Sup'

Depuis le dernier Skipper Mag, l'entreprise a bien grandi. Plus 50 CDI par an, un portefeuille clients élargi, une croissance annuelle toujours à 2 chiffres. Pour accueillir ce développement, Skipper a créé 34 200 m² d'espaces de vie et de travail supplémentaires en 3 ans seulement. Focus en chiffres et en images, sur ces nouveaux terrains de jeux.



1 espace collaboratif de 1 200 M² pensé par les skippers



29 robots

LE CAMPUS



66 skippers

ÉTOILE SUR-RHÔNE



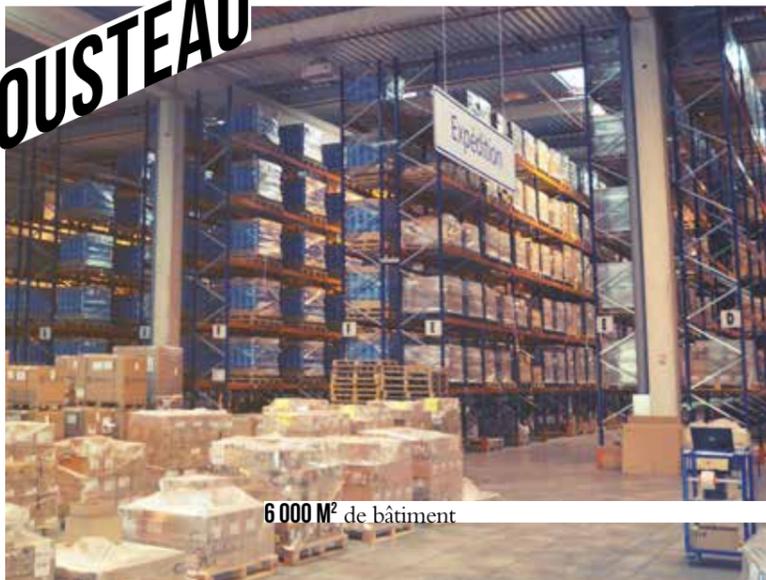
17 000 M² de bâtiment

BRIFFAUT



Un site entièrement refait à neuf

COUSTEAU



6 000 M² de bâtiment

6 000 M² de surface
supplémentaire

LAWRENCEVILLE



4 000 M² de surface supplémentaire



Be SKIPPER



Il était une fois en Amérique,

Lorsque Skipper Logistique part aux USA en 2015, c'est sur la base d'une opportunité client et d'une intuition. cinq ans après, l'intuition est plus que confirmée : 28 marques dans le portefeuille clients, 40% de croissance l'année dernière, et un positionnement de niche qui a fait ses preuves : faire de la « french(y) logistics pour des frenchy

des standards de fonctionnement européens avec lesquels les marques françaises sont familières. C'est aussi une équipe francophone aux commandes, permettant de gommer toutes les barrières linguistiques et culturelles que peuvent rencontrer les marques souhaitant attaquer le marché américain. C'est également une structure humaine (12

... 5 ans après.

personnes dédiées aux activités US), 11 000 m² de dépôt à Lawrenceville (Géorgie), et de belles marques

françaises à défendre, PME historiques ou jeunes pousses ambitieuses, avec cette même envie de grandir avec eux sur ce territoire. Une histoire qui semble-t-il ne fait que commencer aux dires de ses protagonistes que nous avons rencontrés. Ils nous racontent, par le prisme de leur expérience (client, commercial, responsable de site ou chef de projet...) cette petite histoire dans la grande, en une question-réponse taillée juste pour eux.

personnes dédiées aux activités US), 11 000 m² de dépôt à Lawrenceville (Géorgie), et de belles marques françaises à défendre, PME historiques ou jeunes pousses ambitieuses, avec cette même envie de grandir avec eux sur ce territoire.

Une histoire qui semble-t-il ne fait que commencer aux dires de ses protagonistes que nous avons rencontrés. Ils nous racontent, par le prisme de leur expérience (client, commercial, responsable de site ou chef de projet...) cette petite histoire dans la grande, en une question-réponse taillée juste pour eux.

LES SKIPPERS US

5 ans après, quel premier bilan fais-tu de cette conquête de l'Ouest, pour reprendre le jargon du Mag#2 ?

- Fabien - Nous sommes passés de 3 marques accompagnées au démarrage, à 31 marques aujourd'hui, avec de très belles marques emblématiques du savoir-faire français. Nous sommes très fiers de pouvoir les accompagner là-bas et de favoriser leur développement aux États-Unis. Nous avons beaucoup appris en 5 ans. Mais si nous y sommes allés, c'est pour nous inscrire dans la durée, donc nous devons continuer à prendre du volume, grandir et faire grandir nos clients. C'est un process d'apprentissage continu qui se confirme aux vues de la croissance que nous connaissons (2,5 millions de dollars en 2019). Ce que je

retiens surtout, c'est qu'il y a un vrai engouement autour de notre filiale US. En interne, il y a une vraie effervescence entre les 2 continents, c'est une belle aventure pour nos équipes. Et côté clients, il y a une belle carte à jouer, avec une offre qui n'existe pas et un réel besoin que nous confirmons chaque jour. Le marché américain est un marché qui n'est pas facile d'accès, beaucoup en sont revenus. Alors si on peut participer à un mouvement qui permet aux boîtes françaises de se développer sur le territoire américain, je ne serais pas mécontent.

Si notre solution permet de défendre le made in France, j'en suis fier.

FABIEN JOUVET



Dans la pratique, comment attire-t-on des clients français, francophones, sur ce créneau de french logistique ?

- **Damien** - Au départ, l'idée était d'emmener les clients de notre filiale française aux US. Mais il s'est passé l'inverse. Comme nous avons naturellement élargi notre zone de prospection pour développer notre portefeuille US, nous avons rencontré des clients hors de notre territoire Drome-ardéchois. Et au final, contents de nos services aux US, ils sont venus aussi chez nous en France. Alors comment l'expliquer ? À mon sens, parce que Skipper Logistics fait du Skipper Logistique. Nous faisons de la french logistique à la Skipper là-bas. Le management est français, le suivi client est français, nous appliquons là-bas ce que nous faisons de mieux ici. D'ailleurs c'est un savoir-être qui touche tous les francophones et européens avec qui nous partageons notre culture et nos process, nous avons déjà intégré un très beau client canadien, qui, je pense, est sensible à notre french touch. Ensuite, d'un point de vue plus personnel, pour réussir le pari de la french

logistique, il me semble qu'être acculturé au pays est important, il faut savoir où on met les pieds. Le client français veut qu'on lui apporte cette connaissance qu'il n'a pas. En ayant travaillé à Atlanta et au Canada dans le transport international, et en étant ardéchois de souche, j'étais tout destiné pour accompagner nos clients là-bas ! Je suis certainement le plus américanisé des ardéchois (rires). Nous avons aussi profité des histoires et motivations propres de chacun de nos clients. Certains nous ont rejoint parce qu'ils ont testé la logistique américaine, ultra processée, manquant parfois de souplesse et d'humain, et ils en sont



DAMIEN EYNARD
COMMERCIAL US

revenus. D'autres, attirés par le potentiel du territoire mais ne connaissant rien du marché, nous ont choisis pour cet accompagnement au détail, sur-mesure, progressif, et notre réseau, que nous sommes toujours enclin à partager. Quand ils viennent chez Skipper, ils savent qu'ils ne seront pas noyés dans un dépôt parmi des milliers de palettes et qu'il y aura toujours quelqu'un au téléphone pour répondre à leurs besoins. Et puis, une fois signés et intégrés, je ne les lâche pas dans la nature ! S'ils veulent venir sur place vérifier par eux-mêmes comment ça se passe, je fais le voyage 6 à 7 fois par an. Ils peuvent m'accompagner.

À part les 9 000 kilomètres qui vous séparent, quelle est la différence entre faire de la logistique en France et faire de la logistique aux US ?

- **Camille** - Le décalage horaire (rires). Les hommes surtout. Parce que si nous faisons de la logistique à la française, nous avons quand même la volonté de faire de notre filiale une vraie entreprise américaine. Cette logistique repose donc sur des préparateurs de commandes américains, qui ont leur culture, leur vision du travail et de l'entreprise. Ce n'est pas meilleur, ni pire, c'est différent. Quand je suis arrivé en avril 2019, ma première mission a été de stabiliser cette équipe pour qu'elle adhère à notre projet collectif. Skipper a toujours prospéré sur la base



CAMILLE JOUVET
RESPONSABLE DE SITE À LAWRENCEVILLE

d'un collectif fort, durablement engagé. Il a donc fallu expliquer notre histoire et réexpliquer notre métier, notre vision, la place importante de chacun dans le rouage de la machine. Depuis septembre, l'équipe est enfin stable, ce qui a permis de gagner encore en qualité. À part ça, la gestion des fournisseurs est aussi complètement différente ici. C'est encore une fois une autre culture à appréhender, la notion de services est différente, je l'expérimente encore et ne suis pas certain de la maîtriser encore totalement (rires).

C'est d'ailleurs cette notion de service qui nous démarque fortement sur le marché US. Nous aidons nos clients à tenir leurs promesses, avec du packaging nickel, des délais respectés, de l'amélioration continue sur nos conditionnements, de la souplesse et des réponses sur-mesure à leurs besoins. Nous sommes complètement intéressés à la stratégie commerciale de nos clients. Alors même si faire de la logistique en France ou aux US ne change pas grand-chose pour nous, pour nos clients, travailler avec un français, ça change tout ! Je nous considère plus comme le service logistique de nos clients, que leur prestataire. Nous faisons partie de leur équipe et ils font partie de la nôtre. Est-ce qu'on pourrait en dire autant d'un Distribution Center ?

game



SKIPPER

SOUND



LET THE MUSIC PLAY !



Scanne la page pour débloquer le jeu.

Scan this page to unlock the game.

Joue, gagne des points et remporte des Skipninis.



Comment accompagne-t-on ses clients au quotidien pour les faire grandir sur le territoire américain ?

- Jérôme - En restant proche d'eux, au plus près de leurs besoins, même après leur intégration. Et c'est ce que je fais du matin au soir. J'étais chez



JÉRÔME ODIBERT
CHEF DE PROJET DEDIE À LA RELATION CLIENT US

Crouzet avant, l'un de nos clients français. Je connais l'autre côté de la barrière, ça aide pour comprendre les attentes du client. Les comités de pilotage que nous réalisons chaque mois ou chaque trimestre avec Damien, Camille et chacun de nos clients, permettent de faire le point pour être toujours en phase avec la promesse commerciale de la marque, d'anticiper les nouvelles collections, les nouveaux produits, les arrivées de containers, etc. C'est aussi un rendez-vous important pendant lesquels nous pouvons les informer des nouvelles normes américaines, des délais, ou les conseiller sur le calendrier qui n'est pas forcément le même que chez nous. Là-bas, en novembre, il y a Thanksgiving, le Black Friday et le Black Monday... quand vous ne

savez pas ça, vous n'allez pas jusqu'à Noël avec vos produits ! (rires). Tous les 2 jours, j'appelle Camille qui est sur place, pour faire des points clients. Même si ce dernier dispose de l'application Baliseo pour le suivi des stocks, cela permet d'optimiser et de pouvoir apporter une réponse au client à tout moment.

Donc je dirais que c'est notre accompagnement « main dans la main », notre veille du marché, des produits, et notre grande réactivité qui nous permet de faire progresser nos clients. À titre d'exemple, nous sommes capables d'intégrer un petit client en 15 jours ! Même pour les plus gros, ça ne prend guère plus de 3 mois. Depuis fin 2018 que je suis exclusivement sur ce poste, j'ai intégré 14 clients au site de Lawrenceville, et nous avons fait 39% de croissance depuis...

Nous avons grandi, nos clients aussi. Le site n'étant occupé qu'à 60% de sa capacité, nous avons une belle marge de progression devant nous !

Toi qui es américano-vénézuélienne et as déjà passé quelques années à travailler dans le Transport aux US, qu'est-ce qui fait la différence de Skipper selon toi sur le sol américain ?

- Mariela - Sur le papier, je fais du transport de marchandises comme n'importe où ailleurs. Ce qui veut dire que je choisis la meilleure option de transport qui garantira à mon client que sa marchandise soit livrée à destination finale sans problème, dans les meilleurs délais et au meilleur prix. Dans les faits, pour moi, j'ai intégré une famille française... et ça fait du bien dans la plus américaine des villes (rires). Je dois dire que me suis plutôt bien synchronisée avec la culture Skipper, j'apprends la langue, à être flexible, à penser « équipe ». Mes expériences dans le fret commercial et le transport automobile, ainsi que ma formation en relation publique m'ont aussi offert une base solide pour mettre en pratique les valeurs Skipper. Je suis très à l'écoute des besoins de mes clients, de leurs retours, je fais équipe avec eux ! Skipper m'a appris

que la clé se trouvait dans la personnalisation de leurs objectifs. Et ça c'est vrai, ici nous avons des objectifs personnalisés pour chacun de nos clients. Le but n'est pas de faire du volume à tout prix, mais à tout prix des heureux. Pour moi c'est là que Skipper se démarque et saura perdurer dans le temps aux États-Unis.

Ce qui fonctionne aussi c'est la confiance que Skipper met dans ses équipes. Je sens que j'ai des responsabilités ici, chaque jour je dois prendre d'importantes décisions pour

mes clients et tenter d'influencer aussi mieux sur leur croissance. C'est aussi une chance que d'avoir cette confiance de la part de son entreprise et ce qui fait que Skipper est une belle aventure à laquelle on a envie de participer.



MARIELA PEROZO
COORDINATRICE TRANSPORT US

ET LES CLIENTS ILS EN PENSENT QUOI ?

- Olivier - Pour avoir testé des logisticiens américains et un autre logisticien français sur le sol américain, je sais qu'avec Skipper j'ai trouvé un



OLIVIER PASSOT
PRÉSIDENT DE REVOL PORCELAINE

partenaire fiable, transparent, de qualité, sur lequel je peux m'appuyer en confiance. Aussi, parce que pour moi Skipper, c'est Fabien. Une entreprise

décalée, courageuse, déterminée, travailleuse, toute à l'image de son patron. Quand je propose un défi à Fabien, il ne me dit jamais non, et il ne passe pas par 4 chemins pour y aller. Il me dit juste « on va cranter », pour reprendre une expression toute « fabiennesque ». Il relève toujours les manches pour moi et nous relevons les défis ensemble. Nous avons une relation qui va bien au-delà de celle du client et du prestataire. Je ne vous dirais pas comment il me surnomme (rires), dans un prochain Mag peut être ! En tout cas moi je lui ai trouvé un surnom

qui ne lui va pas trop mal « Cap'tain America », parce qu'il est fan de comics et parce que son équipe fait toujours corps autour de lui.



SOPHIE CHOUETTE
RESPONSABLE EXPORT CHEZ MARIUS FABRE

- Sophie - Je me souviens de notre première rencontre avec Skipper. Entre Marie Bousquet-Fabre et Fabien, le courant est tout de suite passé. Ils partageaient la même histoire, 4^e génération d'une PME familiale

aux structures et valeurs similaires, je pense que ça a beaucoup contribué à la suite de l'histoire. On peut dire qu'ils se sont reconnus dans leurs parcours respectifs. Ensuite, Marie est allée aux États-Unis rencontrer l'équipe sur place, visiter le dépôt, mais aussi tous les contacts dont Fabien lui a fait bénéficier. Ça a été un vrai partage d'expériences.

Plus personnellement, c'est un vrai confort de savoir qu'on travaille avec eux. Quand je vais sur des salons aux États-Unis, je sais que je peux m'engager auprès des distributeurs et des

- Benjamin - Nous, ce qui nous a séduit, c'est le Mag#2 (rires) ! Chez Flexpipe, nous sommes très branchés nouvelles technologies. Ça nous a fait capoter comme on dit au Québec de voir ce magazine s'animer en réalité augmentée. Et puis, nous aimons les entrepreneurs qui savent prendre des risques, qui n'ont pas froid aux yeux. Skipper a débarqué là sur un coup de tête presque, petite PME française sortie de nulle part, avec un management humain, une hiérarchie invisible, un style décontracté. Dès la visite du dépôt on sent un beau dynamisme, une

rigueur, de bons outils. Et puis, ils ont pris la peine de venir voir comment on fonctionnait, d'apprendre de nous autant qu'on apprend d'eux. On grandit ensemble. Les 30% de croissance que nous faisons en 2019, c'est aussi grâce à eux. Il y a eu des moments difficiles, je ne dis pas, mais on a parié ensemble sur l'avenir, ils ont pris les risques avec nous et ça a payé. Le prochain défi que je voudrais leur lancer, c'est de nous rejoindre sur la Côte Ouest, maintenant que nous sommes implantés à Los Angeles. Nous y sommes allés sans eux, par dépit, nous



BENJAMIN RICARD
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS CHEZ FLEXPIPE

nous sommes installés chez un autre logisticien... et je dois avouer que ça n'a rien à voir. Alors je profite de ce Mag pour leur faire un appel du pied. Skipper on vous attend !

SKIP- PER- PLAY- LIST-



**U
TUBE**

Scanne la page
pour écouter
la playlist.

Scan this page to
listen to the playlist.

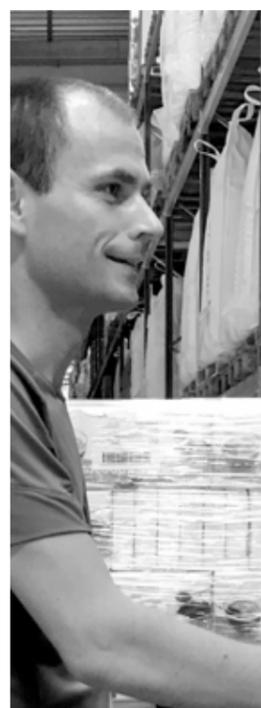
*Si Skipper était
une chanson ou une
musique, laquelle
serait-elle ?*

Réponses pêle-mêle
de skippers bien inspirés.



CÉDRIC GERBET

« U2 Bloody Sunday...
Chanson que j'apprécie
beaucoup personnelle-
ment et que j'ai souvent
entendu lors des soirées
Skipper. 😊 »



RÉMI COLLAVET

« Le lundi au soleil
de Claude François. »



MADÉLINE COUSTENABLE

« I follow rivers de Lykke
Li car elle passe à chaque
soirée Skipper 😊 »



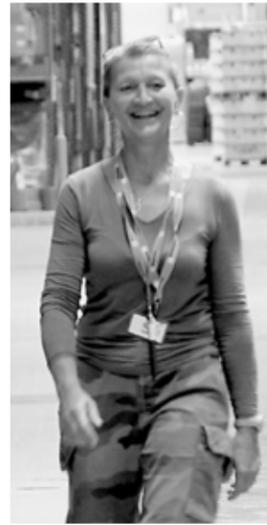
JEAN-JACQUES TALLIEU

« You'll never walk alone !
Version Elvis Presley.
C'est le titre phare repris
par les supporters dans
le stade Liverpool.
C'est magnifique. »



MAXIME GERLAND

« Comme j'ai l'habitude d'aller voir des matchs à Marseille, ce serait une petite chanson de stade : Ne jamais rien lâcher pour l'amour du maillot. »



MARTINE TEYSSIER

« La musique d'aérobic de Veronique et Davina, pour le côté sportif et dynamique qu'il faut avoir chez Skipper. 😊 »



MICKAËL LOIODICE

« Et bien, étant donné qu'on écoute beaucoup de musique dans les dépôts, je dirais une des musiques latino du moment Daddy Yankee, Con Calma. »



AXELLE LEMEUR

« Un Autre Monde de Téléphone. »



MICHAËL GIRARDIN

« Nothing Else Matter de Metallica ! »



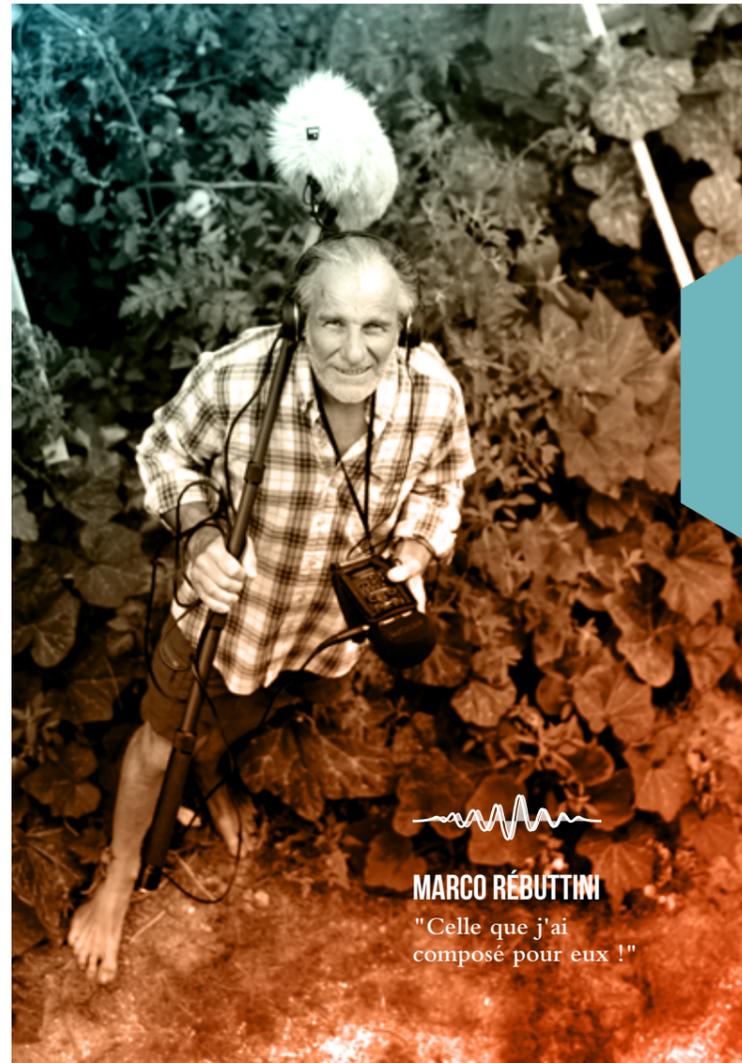
ÉLODIE ARDIALE

« Move On de Bruno Mars parce que c'est la chanson sur laquelle nous avons fait une chorégraphie en Corse. »



PHILIPPE LIMOUZIN

« Pas peur de L.E.J. Parce que je l'écoute en boucle en ce moment et que c'est super rythmé. »



MARCO RÉBUTTINI

"Celle que j'ai composé pour eux !"



Création sonore orchestrée par Marco et composée par Yohan Dumas

www.yohandumas.com



Scanne la page pour voir le clip.

Scan this page to watch the video.

Skipper, c'est de la logistique de détail...
 Teste ta Skipper compatibilité en retrouvant
 les 7 différences qui se sont glissées sur nos sites.



LIVRON-SUR-DRÔME



Réponse dans le prochain Skipper Mag 77

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Kévin Lamiaux — Fabien Revol — Pierre-Marie Crumière — Yannick Roussillon — Olivier Laquet — Djémila Rousset — Ludovic Chaudier — Céline Dessaintjean — Laurence Novaro — Yann Romain — Laure Molière — Agnès Drevetton — Laetitia Reynaud — Ghislain Cabanes — Alexandre Rey — Rémi Villard — François Reina — Florian Guèze

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Emilie Gerbet — Vanessa De Almeida — Pascal Teysier — Robin Gaillard — Laura Antonelli — Manon Chaix — Tiffany Pracht — Teddy Verdol — Jean Cardillo — Karl Masson — Jérémie Scivoli — Benjamin Tournier — Elodie Martin — Lydie Chaussinand — Laurence Paysserand — Nathan Rambert — Jessy Offroy

LE POUZIN

SKIPPER INVENTE LA SLOW LOGISTIQUE

Bah !
Qu'est-ce que
tu fais là toi !?



**Pour une logistique
plus responsable !**

Depuis 25 ans, l'organisation logistique n'a eu de cesse que d'essayer de gagner du temps. Depuis les années 80, la promesse logistique est aux 48h chrono, au 0 stock, à la réduction des délais, à aller plus vite, toujours plus vite.

Il faut se rendre à l'évidence... ce sera toujours le cas. Nous aurons toujours besoin d'être livrés rapidement, pour répondre à un besoin urgent, pour certains produits sensibles, pour vivre avec notre temps.

Pourtant, depuis plusieurs années, le besoin du consommateur s'est affiné. Il ne souhaite plus tant être livré au plus vite que d'être livré au bon moment, quand il le veut et où il veut. Il souhaite mettre plus de sens dans son acte d'achat en réclamant aussi plus d'éthique et de transparence de la part des parties prenantes gravitant autour de sa consommation. Un décalage subtil mais qui impose de repenser nos métiers, vers plus de rationalisation et d'écoute du consommateur.

Depuis quelques années donc, Skipper expérimente une autre vision logistique, ayant pris conscience qu'une autre voie était possible. Nous avons regroupé les commandes dans une logique de plus grande

rationalisation du transport, nous avons écouté encore plus attentivement nos collaborateurs à travers la démarche Great Place To Work, nous avons remplacé certaines fournitures pour augmenter leur recyclabilité... Nous nous sommes mis, presque sans le savoir, à proposer à nos clients une nouvelle logistique. Une logistique qui, chemin faisant, s'aventurait sur des voies de plus en plus raisonnées. Et les clients en ont redemandé ! Du scotch biodégradable par-ci, des regroupements de commandes par-là. Est-ce à dire que le monde était prêt pour une logistique qui prendrait le temps d'être plus éclairée ?

La COVID aussi est passée par là, accélérant le mouvement pour un modèle sociétal encore plus responsable. La logistique ne pouvait y échapper. Et Skipper, avec son alternative opérée en coulisses depuis des années, était déjà prête à participer à ce Monde d'Après.

Il était donc temps d'ouvrir grand le rideau ! Pour vous présenter un nouveau mode de pensée logistique et la nouvelle brique qui vient désormais compléter notre offre de services. J'ai nommé la Slow logistique by Skipper... et la petite tortue géniale qui va avec !

**DEPUIS QUELQUES ANNÉES DONC, SKIPPER EXPÉRIMENTE
UNE AUTRE VISION LOGISTIQUE, AYANT PRIS CONSCIENCE
QU'UNE AUTRE VOIE ÉTAIT POSSIBLE.**



**SLOW
LOGISTIQUE**

SKIPPER

Mamanifeste



DE LA SLOW LOGISTIQUE

La Slow logistique est une façon alternative et raisonnée de faire de la logistique. Skipper a créé ce modèle pour prendre le contrepied d'une logistique frénétique basée sur une course constante à la rapidité, en perte de sens et de valeurs humaines. L'objectif ? Faire bouger les lignes de notre métier, en proposant une nouvelle manière de penser l'espace, le temps et le collectif, de manière plus responsable. C'est une logistique alternative mais qui nous ressemble, complètement disruptive (puisque capable de réaliser l'incroyable performance de livrer nos clients en 3 semaines) et à contre-courant du marché (en portant un concept « slow » à l'heure du « fast ») et intégrant la promesse d'aventures humaines, d'ancrage local, et de réinvention du métier en phase avec notre identité.

Les 5 piliers fondateurs de la Slow Logistique :

1 Proposer une alternative logistique raisonnée et responsable.
Aujourd'hui, les consommateurs sont plus attentifs aux modes de production et attendent plus de responsabilité, de recul et d'engagement de la part des entreprises et des marques. La Slow Logistique s'inscrit naturellement dans cette nouvelle chaîne de valeur. La rapidité n'est plus la seule réponse et nous œuvrons à repenser globalement notre fonctionnement pour proposer une logistique alternative plus responsable, dictée à chaque étape par le bon sens.

2 Faire du collectif humain le moteur du concept.
Cette nouvelle vision s'inscrit dans un mouvement collectif dans lequel tous les acteurs sont interdépendants. En permettant à nos clients d'avoir une démarche plus responsable, nous nous inscrivons comme un des maillons de ce nouvel écosystème. Nous travaillons main dans la main avec eux. Cela implique également de mettre les hommes et les femmes Skipper au cœur même de notre projet d'entreprise, comme nous l'avons toujours fait. L'approche sociétale va de pair avec l'approche environnementale.

3 Continuer à réduire notre empreinte carbone.
En tant qu'acteur du monde logistique et du transport, nous avons un vrai rôle à jouer pour limiter l'impact de notre activité sur l'environnement. Il nous semble donc important d'interroger notre sourcing et nos pratiques pour réduire au maximum notre empreinte carbone, en réduisant et optimisant les transports ou en utilisant des matériaux ou sources d'énergies plus vertes.

« NOUS RÉALISONS L'INCROYABLE PERFORMANCE DE LIVRER NOS CLIENTS EN TROIS SEMAINES ! »

4 Être proactif et transparent vis-à-vis de nos clients.
En mobilisant toujours plus d'humains au service de l'humain, en offrant à nos clients des interlocuteurs dédiés, une écoute de proximité, des outils facilitateurs, et en les accompagnant au bout du monde et de leurs idées.

5 Continuer à innover de manière éthique.
La Slow Logistique, c'est également un formidable terrain de jeu qui nous invite à trouver des solutions novatrices et à tester des pistes jamais explorées. Loin d'une approche terne et contraignante, la slow logistique nous pousse à décupler notre créativité, à nous réinventer jour après jour pour mettre en place de nouvelles actions offrant un impact environnemental et humain positif.

Allez viens j't'emmène sur ma palette.



CONCRÈTEMENT ÇA IMPLIQUE QUOI ?

Le regroupement de commandes

Rien ne sert de courir, il faut expédier à point ! La Slow Logistique offre à tous nos clients la possibilité de commandes groupées (versus commandes isolées). C'est moins d'emballage et moins de transport.

Des semis-remorques nouvelle génération

Tractées par des camions roulant au GNV (gaz naturel pour véhicule), nos nouvelles semis-remorques double plancher (60 palettes au lieu de 35) ont déjà la côte. L'Occitane en Provence est déjà sur le coup !

Une station de méthanisation locale

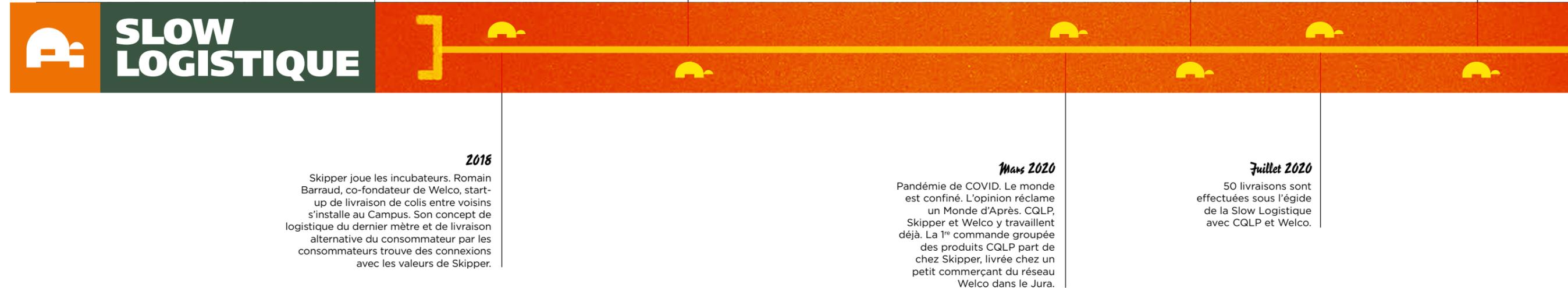
Skipper s'investit dans le projet d'une station multi-énergie (dont le biogaz) qui verra le jour au Pouzin, privilégiant une nouvelle fois son ancrage local.

Des matériaux sourcés

Moins d'emballage et des emballages plus propres (scotch biodégradable, billes en fibre de pommes de terre pour remplacer le polystyrène, carton recyclé...)

... Et encore bien d'autres choses à venir !

POUR LA PETITE HISTOIRE...



2010

Skipper lance avec Spit les premières commandes groupées. L'idée d'une logistique plus raisonnée commence à mûrir dans le Groupe.

Sept. 2019

Nicolas Chabanne, fondateur de C'est Qui Le Patron ? La marque du consommateur, se rapproche de Welco et de Skipper pour la gestion logistique de ses produits alimentaires équitables et solidaires.

Juin 2020

Skipper officialise le lancement de son offre Slow Logistique avec l'ouverture du site dédié www.slowlogistique.com

Sept. 2020

Skipper mobilise des semi-remorques double plancher pour le Groupe L'Occitane pour appuyer leur programme de réduction d'émission de CO2.

2016

Skipper joue les incubateurs. Romain Barraud, co-fondateur de Welco, start-up de livraison de colis entre voisins s'installe au Campus. Son concept de logistique du dernier mètre et de livraison alternative du consommateur par les consommateurs trouve des connexions avec les valeurs de Skipper.

Mars 2020

Pandémie de COVID. Le monde est confiné. L'opinion réclame un Monde d'Après. CQLP, Skipper et Welco y travaillent déjà. La 1^{re} commande groupée des produits CQLP part de chez Skipper, livrée chez un petit commerçant du réseau Welco dans le Jura.

Juillet 2020

50 livraisons sont effectuées sous l'égide de la Slow Logistique avec CQLP et Welco.

TO BE CONTINUED...

CEUX AVEC QUI TOUT A COMMENCÉ

Nicolas Chabane • FONDATEUR DE C'EST QUI LE PATRON ?



Ce n'est pas les 14 millions de consommateurs sociétaires qui sont derrière CQLP qui vous contrediront sur l'intérêt de la Slow Logistique. 14 millions de consommateurs en France sont prêts à attendre plus longtemps pour se faire livrer leur lait, leurs œufs, leurs pâtes, leurs compotes... si tant est que les produits reçus répondent à un cahier des charges qu'ils ont eux-mêmes fixé. Parmi leurs exigences : une plus juste rémunération des producteurs, des emballages raisonnés, un respect du produit, mais aussi un transport plus rationalisé... Quand CQLP a commencé à chercher des solutions de livraisons, j'ai rencontré Romain et Fabien. C'était facile, je suis aussi ardéchois, nous étions juste voisins (*rires*). J'ai senti qu'il y avait chez Fabien une vraie sensibilité pour ces sujets et aussi une vraie capacité à nous accompagner sur le

terrain. Nous l'avons choisi parce que l'engagement était sincère, cette bienveillance et cette solidarité, déjà fortement ancrées dans les valeurs du Groupe. Skipper a donc intégré la famille CQLP en tant que logisticien du sec et partenaire innovant plein d'humanité. Ensemble, nous sommes en train d'écrire une nouvelle partition à la consommation, celle qui permettra au consommateur d'utiliser différemment son argent et ne plus se rendre complice d'un système dont plus personne ne veut.

Romain Barraud • FONDATEUR DE WELCO



La logistique et le transport ça coûtent cher ! Pour moi ce n'est ni responsable, ni écologique, ni productif de faire croire au consommateur qu'une livraison ne coûte rien ! Cela incite chacun à consommer à l'emporte-pièce, à acheter de manière compulsive, sans se soucier des camions qui partent à vide chaque

jour sur les routes. Avec ce concept de Slow Logistique, Skipper sensibilise le consommateur sur le fait que oui, une livraison coûte de l'argent à son expéditeur, mobilise des camions qui consomment du gasoil et des chauffeurs à qui on verse des salaires. Et que oui, on peut faire baisser ces coûts, encore faut-il avoir conscience que tout ça coûte de l'argent. Forcément, cette approche a créé des résonances chez Welco, puisque notre start-up s'est construite sur ce modèle de livraisons groupées et

solidaires. Avec l'expérience de Welco, de « J'aide mon voisin » (une initiative que nous avons lancée pendant le confinement), ou avec le magasin des consommateurs, lancé avec CQLP, je suis persuadé moi aussi que le consommateur est prêt à jouer le jeu. Dans les pré-tests de mise en œuvre de cette Slow Logistique (testée avec Welco sur les derniers mètres de livraison et CQLP pour les produits), nous avons enregistré près de 1300 précommandes en quelques semaines.

À VOUS MAINTENANT DE PRENDRE LA TORTUE EN MARCHÉ !



MARCO



GWENHAEL BODNAR



MARIE ROSSETTI

KALEIDO-SKIPPER

(S comme Skipper)

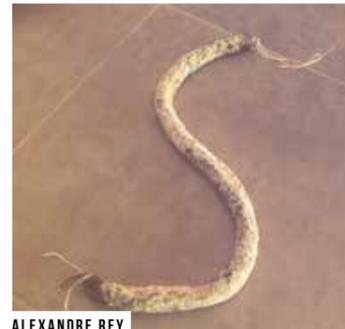


MARCO

*Attention !
Trop de Skipper Mag
peut provoquer des
halluSSSinations.*



MARCO



ALEXANDRE REY



ELISABETH CVR



MARCO



CHINOISE- RIES & BOL DE RIZ



*"Nous l'aimions trop pour la voir disparaître,
notre rubrique "portraits chinois" fait son
grand retour pour cuisiner aux petits oignons
nos 6 Responsables Service Client (RSCL)."*

ILS PASSENT À TABLE, AVEUX DÉBRIDÉS À LA CLÉ.

**MAIS ATTENTION,
RÉVÉLATIONS À PRENDRE
COMME TOUJOURS, AVEC
DES BAGUETTES !**





**ANTHONY
REINA**

**NOLWENN
PIERRE**

**HIPPOLYTE
TEPENGMO MENEDEM**

**EMILIE
GERBET**

**ANTOINE
VALLANÇON**

**FRANÇOISE
ALIX**

Si j'étais un personnage ————— de jeux-vidéo, je serais ...

Nathan Drake des jeux-vidéo Uncharted.

Sonya Blade, la première combattante de Mortal Kombat jouée sur borne arcade.

Un joueur de poker en ligne.

Lara Croft parce qu'elle est trop forte.

Mario Bros, un petit gros à moustache.

Mario Bros (j'aime bien le personnage).

Si j'étais un arbre, une fleur, ————— une plante, je serais ...

Une plante qui aime le soleil.

L'ajonc, un des emblèmes de la Bretagne.

Un coquelicot.

Une violette.

Un tournesol.

Un grand chêne, pour sa force.

Si j'étais une innovation, ————— une invention, je serais ...

Une machine à voyager dans le temps.

Un système anti marée noire.

Encore mieux que R2D2 !

Un remède contre les gens cons.

La Doloréane de Retour vers le Futur.

Une éolienne.

Si j'étais une période ————— de l'histoire, je serais ...

Celle des Gaulois pour goûter à la potion magique de Panoramix.

L'Ancien Empire ; l'Âge d'Or de la civilisation égyptienne.

Celle de Martin Luther King.

Les années Charleston (j'adore les froufrous).

La Renaissance.

Les années 50, juste après la Libération.

Si j'étais une gourmandise, ————— je serais ...

Un bon cheesecake.

Une tarte au citron meringuée.

Un œuf.

Du chocolat (miam-miam).

Un macaron, dur à l'extérieur, fondant et goûteux à l'intérieur.

Un moelleux au chocolat avec de la crème anglaise (c'est mon dessert préféré).

Si j'étais un mot inventé, ————— je serais ...

« Funnygolo », une invention de mon fils.

« La Briffautdépendance ! »

« La fermgistique »

« Limiteur » parce que je n'arrive pas à dire limiteur de vitesse.

« Skipperien »

« Supercalifragilistique », mot qui a le pouvoir de sortir les gens de situations difficiles.

Si j'étais un acteur/une actrice ————— américain(e), je serais ...

Léonardo DiCaprio pour sa filmographie.

Meryl Streep, pour sa personnalité, son engagement, ses qualités d'actrice.

Denzel Washington

Julia Roberts (on me dit que je lui ressemble)

Clint Eastwood.

Michelle Pfeiffer.

Si j'étais une mauvaise ————— habitude, je serais ...

La procrastination (je réponds à ce questionnaire avec 2 mois de retard).

La cigarette

L'abus d'alcool.

La boude.

Le grignotage.

La râlerie.

Si j'étais un hashtag, ————— je serais ...

#legrascestlavie

#breizhmabro

#blacklivesmatter

#ilovemyfamily

#rocknroll

#bepositive

Si je n'étais pas Responsable ————— Service Client, je serais ...

Propriétaire d'un bar à tapas que j'appellerais « La Casa de Toto ».

Étalogiste merchandiser.

Éleveur de poules.

Chef cuisinier.

Globe-trotteur, comédien ou en mauvaise posture.

Une assistante sociale ultra positive.

MÊME JOUEUR JOUÉ ENCORE



*Et si vous aviez plusieurs vies
comme dans un jeu vidéo, vous en
feriez quoi ? La même partie au
pixel près ? Une course parallèle,
et sans les peaux de bananes ?
Une quête plus héroïque ?
Une aventure fantasy ? Réponses.*



SAMUEL GOUNON

« Je bougerais davantage et je travaillerais certainement dans l'événementiel sportif. J'ai pratiqué beaucoup de sports différents, ski, natation, basket, tennis... alors travailler là-dedans aurait été une autre vie qui m'aurait plu. »



HONORINE PRALIX

« Je suis déjà passée par 24 sociétés, donc des vies j'en ai déjà eu pas mal (rires). Pour moi, l'essentiel est d'être heureux, peu importe le moyen. Une vie qui m'aurait peut-être plu c'est d'écrire les mémoires des personnes âgées dans les maisons de retraite en tant qu'écrivain public. »



BENOIT OUVRIEU

« Persévérer pour passer pro en basket, vivre sur un bateau et faire le tour du monde toute l'année, partir étudier les manchots en Antarctique. »



ROMAIN HANCKE

« Une vie de footballeur, une autre à vivre en Amérique Latine peut-être, et dans une troisième vie je serais chevalier au Moyen Âge. »

RÉMY CARAU

« Je citerais ce grand poète qui disait : « J'aime mieux avoir des remords que des regrets. »... Je n'ai pas vraiment de regrets et refaisais quasiment tout pareil en profitant simplement plus de mes proches ! »



LUCA GRANON

« Je ferais un métier en relation avec la mer. Je serais biologiste marin ou photographe sous-marin. »



ROMAIN LOYEZ

« Je vendrais des voitures, j'adore, je suis un grand passionné. »



SÉVERINE COIGNET

« Le métier que j'aurais voulu faire, je suis en train de le faire (*rires*), je viens d'être embauchée chez Skipper, donc ma nouvelle vie elle commence maintenant ! »



CHRISTOPHE CABRY

« Je vivrais dans le plus bel endroit du monde que je connaisse, la Nouvelle Calédonie. »



AMBRE CABRERA

« Je ferais de l'humanitaire, et si j'avais beaucoup d'argent, je ferais beaucoup de dons à des associations. »



GÉRARD MARIN

« Je vivrais de ma passion, la photo et dans une seconde je travaillerais dans la brigade des stup', pour pouvoir enquêter. »

CAMILLE GERLAND-REILLE

« Le transport c'est toute ma vie, alors je serais peut-être une Fabienne Juvet du Transport, j'aurais ma boîte de Transport, avec des gens qui s'y sentent bien. »



Skipper, c'est de la logistique de détail...
 Teste ta Skipper compatibilité en retrouvant
 les 7 différences qui se sont glissées sur nos sites.



CAMPUS

En partant d'ici !

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Flora Dufour — Emilie Averty — Gabrielle Jacob — Mélanie Dupré — Bérengère Grillet — Coline Tisserand — Marie-Pierre Faure — Nicolas Nguyen — Emma Le Meur — Damien Eynard — Axelle Le Meur

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Alexandre Hue — Charlène Chaix — Géraldine Feuga — Fanny Hugon — Fanny Aubert — Ophélie Boitel — Ambre Cabrera — Marie-Claire Mitrabel — Claire Jegou — Emilia Da Silva — Cédric Ribet — Romain Hancke — Arnaud Mane — Laëtitia Soudan — Nathan Averty — Rémy Carau

ÉTOILE-SUR-RHÔNE

what

SKIPPER

C'EST L'HISTOIRE D'UN JEU DANS LEQUEL IL FAUT TROUVER DES JEUX...
WHAT ? OUI OUI, T'AS BIEN COMPRIS.

game



ET Y'A UN GROS PAQUET DE SKIPNINIS À SE FAIRE !



Scanne la page pour débloquer le jeu.

Scan this page to unlock the game.

Joue, gagne des points et remporte des Skipninis.



TRANSITION NUMÉRIQUE



Skipper Groupe a toujours été en avance concernant la question du numérique.

L'application Baliseo, qui fête cette année ses 20 ans, a toujours été un moteur de différenciation, positionnant le logisticien à l'avant-garde en matière de services clients.

Fort de cette avance, les dernières années ont été mobilisées à faire de la croissance.

Quand tu arrives chez Skipper il y a un an et demi, le digital en est où ?

- Nicolas - Avec un fort potentiel. C'est-à-dire toujours innovant pour le secteur de la logistique, qui reste un vieux monde de fax et de papier, mais avec une marge de progression énorme aux vues des évolutions digitales qu'a connues la société depuis 15 ans. Fabien me demande alors de remettre les compteurs à l'heure, pour montrer que Skipper est toujours aux avants postes malgré ses 50 ans, et n'a absolument pas l'intention de laisser sa place à plus innovant et plus audacieux que lui. L'objectif qu'il m'annonce est clair : reprendre un coup d'avance, voire deux ou trois même.

SÉQUOÏA VIENT DONC AUJOURD'HUI RELANCER LA MACHINE « DIGITALE » AVEC DE GRANDES AMBITIONS POUR LE GROUPE :

Transformer les parcours clients et salariés pour que le Skipper 2021 soit qualifié d'un grand « Wahou ! ». Pour porter ces ambitions, la Direction des Opérations Digitales a fait peau neuve, avec un nouveau Staff, une nouvelle organisation, et une road map très étoffée à l'appui de cette transition express. Nicolas Nguyen, aux commandes de la matrice, nous éclaire sur cette feuille de route.



Tu abordes cette mission de quelle façon ?

- *Nicolas* - En 2018, je lui présente une stratégie et un budget avec un portefeuille de 10 projets à réaliser sur 3 ans dans le cadre du plan Séquoia. La stratégie, c'est de remodeler les parcours des ressources humaines et de nos clients pour qu'ils soient les plus fluides possibles, simplifiés à leur maximum, avec, à chaque fois, l'option d'apporter une réponse à un besoin utilisateur. Notre leitmotiv est alors de « mettre la technologie au service des usages, pour enchainer les clients et les utilisateurs ».

Je suis un fervent adepte du « less is more » (moins c'est mieux), l'idée n'est donc pas de faire de la technologie pour de la technologie. Cette technologie doit devenir invisible et se mettre au service du client et de ses besoins. On peut citer en exemple le « one clic » des géants du web, ou le « dash button », qui permettent de commander un produit en un seul clic... Ces innovations cachent des mécaniques complexes pour faciliter

à leur extrême le parcours client, et pourtant, elles se résument en un bouton, en un geste. C'est à ça que veut tendre Skipper dans les années à venir, le bouton unique qui rende la vie belle à nos clients.

La stratégie posée, on s'accorde alors sur les 10 projets de notre feuille de route. Le 1^{er} et le plus urgent est de devenir mobile en transposant Baliseo sur smartphone. Parce que nos clients sont des décideurs en mouvement, Baliseo doit être accessible partout et sur toutes interfaces mobiles. Marie vous présentera plus loin dans le Mag ce nouveau Baliseo version 2020.

Le second est, comme Fabien nous l'a déjà rappelé en introduction du plan Séquoia, d'opérer une grande phase

METTRE LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DES USAGES, POUR ENCHANTER LES CLIENTS ET LES UTILISATEURS

de dématérialisation de nos process sur les entrepôts et la filiale Transit pour imprimer moins de papier et sauver 100 séquoias d'ici 2021. Il faut savoir qu'avant, devant chaque skipper, il y avait une liasse de papier pour chaque affrètement, envoi de fax, etc. Aujourd'hui, il y a 3 feuilles... tout a été intégré dans notre logiciel métier.

Nous avons aussi prévu d'autres actions comme le remplacement du registre papier à l'accueil par une tablette, l'automatisation des saisies comptables, de nouveaux scanners de préparation... pour chaque service nous avons en fait cherché à supprimer les tâches rébarbatives pour que chaque skipper puisse se concentrer sur son cœur de métier et apporter sa vraie valeur ajoutée à l'entreprise.

Quand tu dis que le but de tout ça est « d'enchanter » les clients et utilisateurs, ce n'est pas un peu fort ? Est-ce que le but n'est pas surtout de faire plus de croissance ?

- *Nicolas* - Les deux. Si nous arrivons à simplifier la vie de nos clients en déclenchant des émotions positives associées à Skipper, nous les enchantons, non ? Par exemple, nous testons en ce moment un tracker connecté, ensaché dans les colis individuels et permettant un suivi VIP ultra personnalisé en temps réel. Non seulement le consommateur final peut suivre son colis, mais lorsque le colis est en approche, le tracker lui envoie un sms lui notifiant : « votre colis arrive dans 15 minutes ». Le client peut alors voir le transporteur

arriver sur la route. C'est simple, mais ça suffit à créer la magie, à susciter des ondes positives autour de la marque. Avec beaucoup de petites idées comme celle-là on peut prendre de l'avance, et comme on travaille en mode start-up, on se permet d'expérimenter beaucoup de choses, de se tromper, mais vite, pour rester agile. Le digital en tant que levier de croissance, pour moi, viendra surtout par la data et notre capacité à prédire l'avenir. C'est là où se trouve la marge de progression de la logistique dans les années à venir.

Prédire l'avenir ? Tu peux nous expliquer comment vous comptez vous y prendre pour cela ?

- *Nicolas* - La problématique insoluble de la logistique, c'est de pouvoir mettre totalement en phase les équipes avec les flux de commandes à préparer. Aujourd'hui, nous avons l'expérience et la réactivité pour prédire les pics de commande, mais pas la hauteur du pic. Si nous savions prédire cela, notre effectif serait en totale adéquation avec notre besoin sur les plateformes à un instant T. Les salariés ne seraient donc jamais en surcharge, ni en souscharge, la qualité de service serait encore améliorée, la facture pour le client encore ajustée... ça, aujourd'hui, seuls de très gros opérateurs avec une armée de statisticiens en coulisses savent faire.

Skipper a 50 ans, des clients fidèles intégrés depuis plus de 20 ans, et une solution digitale Baliseo qui récolte déjà de la donnée depuis autant d'années. Ce que nous avons à faire, c'est de faire parler cette donnée. Il suffit de

SI ON ARRIVE À PRÉVOIR LES COMMANDES DE NOS CLIENTS SUR 3 JOURS, CE SERA UNE GRANDE VICTOIRE !

trouver l'algorithme, le langage, qui nous permettra d'interpréter ce passé pour prédire l'avenir. C'est ce qu'on appelle la data. Nous sommes donc en train de créer une équipe de datascientists (analystes de la donnée) pour, dans un premier temps, automatiser le présent et pouvoir sortir nos indicateurs de performance (KPI) en temps réel : CA de la

semaine, temps travaillé, lignes préparées dans les entrepôts, volume des commandes. Raccourcir ces tableaux de bord dans le temps avec un minimum d'efforts nous permettra déjà de gagner en agilité dans la prise de décision. Grâce à ces indicateurs, on pourra mesurer rapidement le passé pour créer des scénarios et appliquer un modèle entraîné, qui lui sera certain. Les algorithmes prédictifs peuvent intégrer les 10^e d'années de passif de nos clients, la saisonnalité de leurs produits, l'environnement, les choix marketing, etc. Si on arrive à prévoir les commandes de nos clients sur 3 jours, ce sera une grande victoire !

Et du coup la data chez Skipper c'est pour quand ?

- *Nicolas* - Et bien, nous venons d'embaucher notre premier datascientist, je cherche encore un stagiaire (*rires*). L'objectif est de sortir un tableau de bord en temps réel d'ici 2021 et commencer nos prédictions à horizon 2022. Alors oui, nous débutons, nous sommes 3 sur ce chantier. Mais vous savez, il suffit d'un grain de riz pour faire pencher la balance, Skipper a toujours démontré qu'avec quelques personnes et beaucoup de volonté le Groupe pouvait déplacer des montagnes... et faire pousser des séquoias ! Nous ici on vise toujours les étoiles pour atteindre la lune. Alors faites-moi confiance, la data chez Skipper, c'est pour demain !



MAIS OÙ EST DONC PASSÉ LE DAUPHIN ?



Depuis 20 ans, il était un ami fidèle pour Skipper et un guide pour tous les clients cherchant à y voir plus clair dans leur chaîne logistique. Baliseo, solution maison de pilotage des flux logistiques et de transport, a mis son vieux cétacé au repos (snif) pour se réincarner sous un nouveau drapeau (youpi !). L'occasion pour Skipper de repenser l'outil dans les standards utilisateurs d'aujourd'hui, avec une identité plus moderne, de nouvelles fonctionnalités, une nouvelle ergonomie. La solution devient aussi désormais 100% responsive, pour permettre aux clients de traquer leurs commandes et gérer leurs stocks des 4 coins de leur bureau ou de la planète. Marie Rossetti, chef de projet marketing digital, nous raconte tout de ce nouveau Baliseo, toujours seul et unique sur le marché.



Pour ceux qui ne connaissent pas encore Baliseo peux-tu nous rappeler rapidement en quoi consiste cet outil développé par Skipper Logistique ?

- Marie - Cette solution a beau être aussi vieille que moi, elle fait toujours le job de nous différencier chez nos clients. Nous sommes les seuls à proposer une solution leur permettant de garder le lien avec leurs produits. Ils peuvent suivre leurs commandes, les états des stocks, les gérer, créer des alertes pour être informés des anomalies. De la plateforme à la livraison chez le client final, nos clients ont accès à une jauge d'avancement avec tous leurs documents

associés (bons de livraison, dimensions et poids des colis...). C'est un service full package qui leur offre une précieuse visibilité sur leurs produits de manière encore plus clairvoyante que s'ils étaient sur place dans nos entrepôts. La solution a fait ses preuves et des émules puisqu'aujourd'hui nous comptabilisons 680 utilisateurs uniques, parmi lesquels clients dirigeants, mais aussi DAF, ADV, Services Qualité français et américains. En plus de l'outil, nous mettons aussi à leur disposition une interlocutrice unique et privilégiée, c'est moi (rires), je les forme sur l'outil et répond à leurs besoins.

POUR BALISER UN PASSAGE DANS LE BROUILLARD, IL FAUT UN BON SKIPPER, UN SÉMAPHORE ET TOUT DEVIENT PLUS CLAIR !

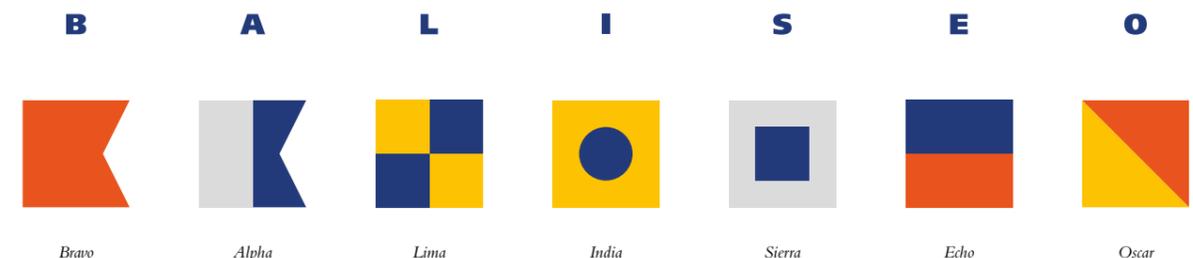
Pourquoi cette nécessité de faire évoluer l'outil alors qu'il connaît un tel succès ?

- Marie - Parce que nous écoutons nos clients et le monde qui nous entoure ! En 2020 on ne pouvait plus parler d'agilité sans offrir à nos clients un outil mobile qu'ils puissent consulter partout. Ça fait partie intégrante de notre approche client. Moins de clics, une interface plus sexy reprenant les codes d'applications grand public, un parcours client simplifié, une navigation plus intuitive.

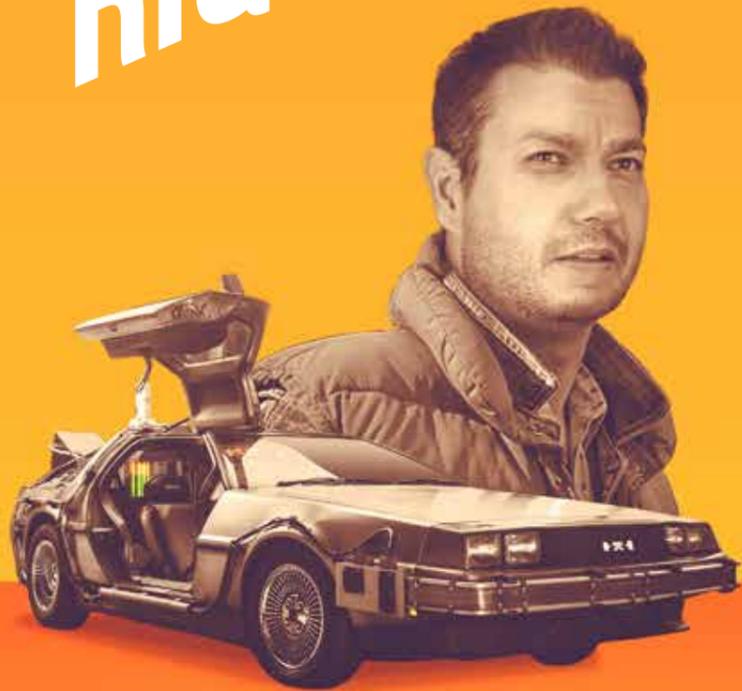
Alors à quoi ressemble donc ce nouveau Baliseo ?

- Marie - À quelque chose qui va scotcher nos clients je l'espère. D'abord, nous l'avons relifté graphiquement. Le dauphin kitsch des années 2000 auquel nous étions pourtant tous attachés, a laissé la place au langage des sémaphores, pour continuer à guider nos clients dans le vaste monde de la logistique, avec une symbolique toujours aussi incarnée et avec le pied marin. Nous avons aussi refondu l'outil, pour en faire une véritable

application mobile, responsive, téléchargeable sur tous les smartphones en 4 langues (anglais, français, italien, espagnol). De nouvelles fonctionnalités devaient aussi suivre comme le suivi de colis individuel ou une gestion des anomalies encore plus poussée. C'est tout l'écosystème Baliseo qui a été réinventé pour satisfaire nos clients et en séduire de nouveaux. Il sera encore plus difficile pour tout le monde de s'en passer.



VERS UN SKIPPER FULL-NUMÉRIQUE ?



BENJAMIN ROCHE

Une entreprise de logistique 100% digitale, est-ce vraiment possible ? Où la transformation digitale peut-elle s'arrêter ? Nos skippers étant les mieux placés pour le savoir, nous sommes allés leur poser directement la question.

Entre fictions, innovations et idées lumineuses, retour vers le futur...
(Sur les pas de Benjy McFly)

À QUOI POURRAIT DONC RESSEMBLER CE SKIPPER DU FUTUR ?



OLIVIER LAQUET

« Je vois encore plus de plateformes, des palettes qui se gerbent toutes seules, du matériel encore plus efficace. Et une plateforme moderne à Livron avec chauffage et clim (rires). »



FLORA DUFOUR

« Avec moins de papier et beaucoup plus de bureaux parce qu'on est déjà à l'étroit au Campus (rires). »



SÉVERINE CHASSAGNON

« Skipper aura toujours ce besoin d'évoluer, d'innover, et sera toujours un challenger sérieux bien placé sur le marché. En tout cas la dynamique et l'état d'esprit resteront les mêmes j'en suis sûre. »



STÉPHANE CORBET

« L'ultime transformation numérique : la disparition du papier. Pour ce faire, il convient de rendre les dépôts résilients aux pannes d'infrastructure réseau puis d'adapter nos logiciels afin de permettre un affichage et une recherche d'information beaucoup plus efficace. »





COLINE TISSERAND

« C'est déjà en train de changer, à travers cette démarche plus responsable que nous avons entamée. Pour moi c'est vers ça qu'il faut tendre, c'est ça l'avenir de Skipper. »



GREGORY CRUMIÈRE

« Le potentiel humain restera notre force, tout l'enjeu sera de réussir à le mettre au cœur d'une mécanisation effrénée. »



JEAN-BAPTISTE DUBOUÉ

« J'espère que l'humain sera toujours l'une des priorités de Skipper avec un fort fief Drôme-ardéchois. Chez nous, nous ne sommes ni des stat', ni des chiffres, il faut que ça reste comme ça. »



AÏCHA ABDULLAH

« Skipper a beaucoup d'avenir, je l'imagine connu sur tout le continent. Le label GPTW est un bon début pour y arriver. »



GWENHAËL BODNAR

« C'est un métier en perpétuelle évolution ! La digitalisation de nos process optimise nos performances mais en rien ne nous remplacera. Il faudra toujours l'humain pour piloter des chariots volants (rires) ! »



AVATAR
TOI-MÊME!

Gloubinoubinouuuuuu !

Chez Skipper, les jeux de rôles font partie du job, les déguisements... les risques du métier. Petit florilège de nos soirées déguisées.

Nos skip pom girls toujours en forme !

Qui d'Alain ou de Jean joue Gargamel ?



Nos inséparables
Tic & Tac

À l'Assaud !!!!



Francisco Lalane, sosie officiel de notre poète romantique préféré... la natte en moins.

Transportationnnnnn !!!

Le Cosplay mi-Ewok, mi-Mignon... la bonne idée pour faire craquer les filles !



SKIPPER



**TU SAIS JOUER AU MEMORY ?
ALORS TU SAIS JOUER AU SKIPPER MEMORY !
IL N'Y A PAS PLUS EASY POUR GAGNER DES SKIPNINIS.**



Scanne la page pour débloquer le jeu.

Scan this page to unlock the game.

Joue, gagne des points et remporte des Skipninis.



Skipper, c'est de la logistique de détail...
 Teste ta Skipper compatibilité en retrouvant
 les 7 différences qui se sont glissées sur nos sites.



LA VOULTE-SUR-RHÔNE



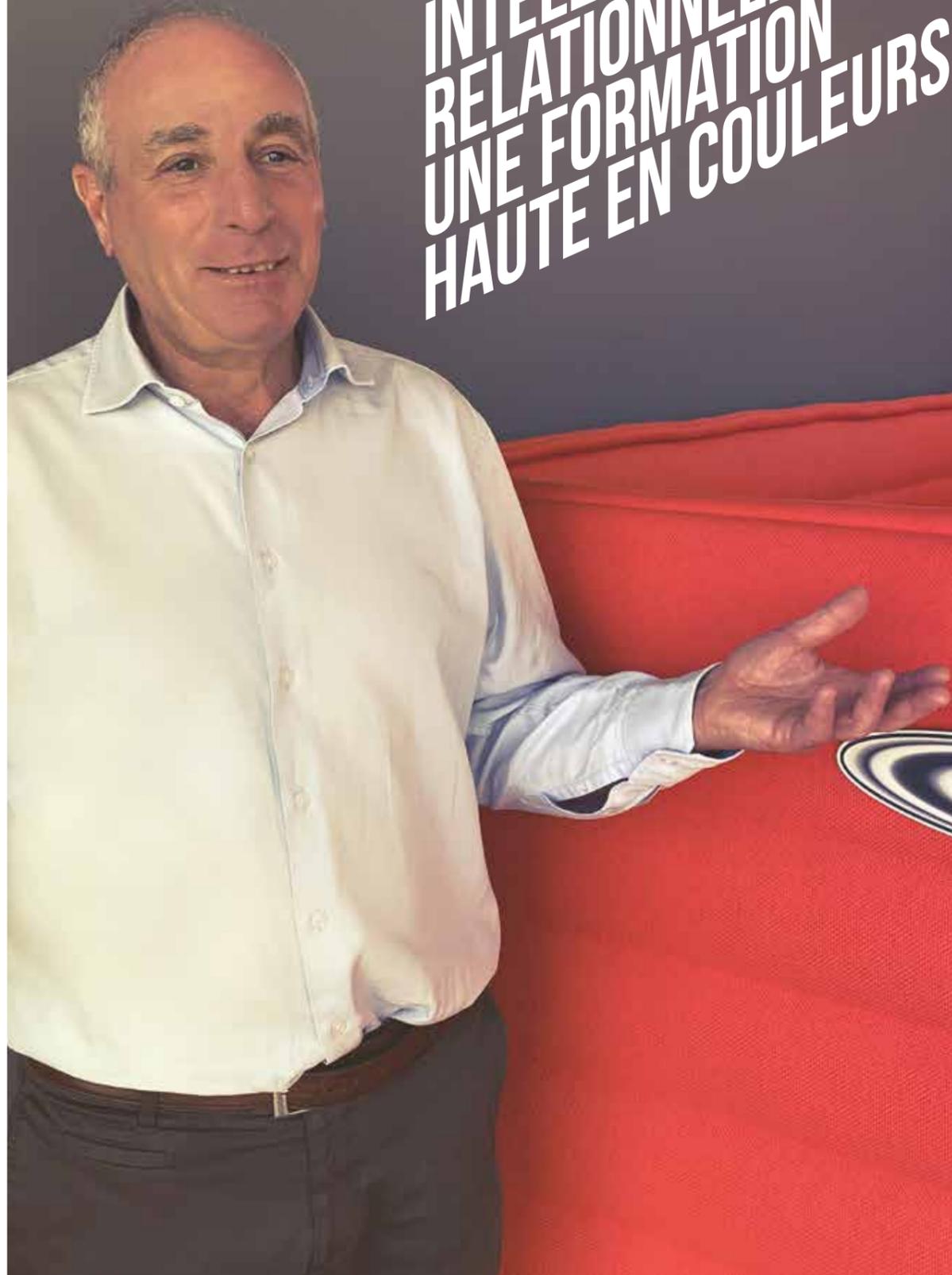
Réponse dans le prochain Skipper Mag :-)

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Mike Tirado — Cyril Beltran — Anthony Barnier — Pierre Reynaud —
 Philippe Limouzin — Nicolas Rouveyrol — Dylan Valette — Eric Boronad — Sylvain Diller — Jérôme Jelin —
 Batefa Paul De Ron — Sonia Ponce

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Maxime Roboam — Marylène Barbosa — Françoise Alix —
 Mafalda Monteiro — Boubacar Siby — Nathalie Chatelain — Romain Loyez — Aïcha Abdullah —
 Nina Lengandja — Julien Baudvin — Jeremy Bellin — Evrard Caruge — Nicolas Bettencourt

LE PLESSIS-PÂTÉ

INTELLIGENCE RELATIONNELLE, UNE FORMATION HAUTE EN COULEURS !



I — R

À quoi sert concrètement l'Intelligence Relationnelle ? Quels sont les bénéfices d'une telle formation ?

- *Gérard* - Pour faire simple, elle permet de comprendre comment « je » fonctionne, comment l'autre fonctionne en général et comment chacun s'adapte à son contexte particulier. Il s'agit ensuite, selon la problématique (de management, de communication, de relation-client...) d'adapter son mode d'interaction et ses comportements à la personnalité de son interlocuteur et à la situation donnée. Tout ceci, évidemment, dans la perspective de favoriser des relations saines et intelligentes. Au niveau de l'entreprise, cela permet de créer un langage commun, de la cohésion d'équipe, du bien-être au travail. Et forcément, cela impacte positivement la performance de l'entreprise.

Comment se déroule justement une formation type ? Comment devient-on plus "intelligent" dans nos relations au travail ?

- *Gérard* - La formation se déroule par groupes de 8 personnes sans lien hiérarchique entre elles, pour faciliter la confiance et libérer la parole au maximum. À partir d'un questionnaire confidentiel de 35 pages, chacun détermine son propre profil de personnalité (méthode DISC-Arc-en-ciel) pour révéler ses 4 couleurs. Elles servent à définir les qualités plus ou moins dominantes de sa personnalité. C'est un moment fort, une découverte de soi et de l'autre quand celles-ci sont présentées en séance. Même si évidemment une personne ne se réduit pas à un panaché de couleurs, cela permet ensuite d'être très concret dans la pédagogie et à chacun d'avoir plus de clés de communication à son service. Seul le schéma

À qui s'adresse ce genre de formation et particulièrement chez Skipper Groupe ?

- *Gérard* - Habituellement, nous la dispensons aux premières strates managériales des sociétés, directeurs et grands managers. Les entreprises descendent en effet rarement plus dans les échelons quand il s'agit d'investir sur ce genre de sujets. Ce n'est pas le cas de Skipper Groupe. À ce jour, nous avons formé plus de 60 skippers : membres de la direction, managers, mais aussi superviseurs, assistants d'exploitation, responsables de

Permettre à chacun de gagner en intelligence relationnelle pour faire avancer l'entreprise, vaste programme que celui proposé par Gérard Fransès et son équipe de consultants. C'est pourtant un sujet sur lequel Skipper a décidé de miser massivement, pour accompagner sa vision managériale, sa croissance, les hommes et les mobilités au sein du groupe. Depuis 2 ans déjà, Gérard Fransès, qui a 30 ans d'expérience sur ces sujets, intervient au Campus pour ouvrir nos skipppers à cette approche singulière. Nous l'avons rencontré.

sites et des services clients. Tous les collaborateurs touchant au management, à la communication interne ou externe ont été invités à rejoindre ce parcours de formation sur le Campus, y compris les skipppers parisiens. Bien évidemment, nous avons adapté les contenus avec des cursus plus ou moins longs selon les problématiques propres à chaque poste... Mais cela reste remarquable d'intégrer autant de monde dans la boucle.

Et cela fonctionne chez Skipper ?

- *Gérard* - Les retours de Séverine sont positifs oui. Les managers semblent plus à l'aise dans certaines situations délicates à gérer ; certaines personnalités introverties réussissent désormais à exprimer leur point de vue sans aller au conflit. Et surtout, beaucoup disent appliquer ces préceptes avec beaucoup de réussite dans leur sphère familiale. Je pense, sans vouloir spoiler, que cette formation a encore de l'avenir chez Skipper !

L'Intelligence Relationnelle, en théorie, nous avons compris. Mais dans les faits ? Qu'est-ce que cette formation apporte au quotidien des skippers ? Comment s'en servent-ils pour aborder leurs relations au travail ? Micro ouvert sur une bien vaste question...

I — R

STÉPHANE BLOUIN

« C'est la formation qui m'a le plus apporté. J'ai découvert un homme surtout, ce Gérard est quelqu'un qui m'aura marqué à vie, c'est un personnage, une formule 1. J'ai son petit livre avec moi en permanence, ses notes qu'il a écrites me concernant m'accompagnent aussi partout. C'est quelqu'un de formidable et une expérience qui me suivra longtemps. »



I — R

LAËTITIA AYMARD

« Cette formation ouvre surtout des portes à la discussion, elle déverrouille des crispations. Certaines personnes introverties m'ont d'ailleurs bluffée, elles se sont ouvertes sur des sujets qui touchent quand même l'intime. Personnellement j'ai trouvé tout ça très constructif. »



I — R

KARL MASSON

« J'essaye de l'appliquer. Du moins, j'ai conscience que mes paroles peuvent être mal interprétées, donc je garde ça en tête oui. »

I — R

NICOLAS BILLON

« C'est vraiment la meilleure formation de management que j'ai faite. Ça a été une thérapie pour moi. Je suis très dur avec moi-même et mes proches, ça m'a permis de prendre du recul et d'aborder différemment les gens, de mettre plus les formes pour ménager mon entourage. »



I — R

FLORENT LUBIN

« Il faut se faire des piqûres de rappel régulièrement parce que ça part vite, mais j'ai trouvé l'angle et l'approche plus intéressants que tout ce que j'avais pu faire jusqu'à maintenant. »



I — R

DAVID GOMES

« J'ai toujours mes pense-bêtes sur ma boîte mail, elle a été très utile. »



I — R

GÉRALDINE FEUGA

« J'en avais besoin en tant qu'animatrice atelier. Ça m'a permis d'être moins nerveuse, de poser mon discours. J'ai hâte de pouvoir l'appliquer. »

I — R

DAVID GHAZARIAN

« C'est bien. Pas toujours simple à appliquer, mais j'ai encore 2 jours de formation à faire, donc j'attends de voir comment je vais pouvoir concrétiser tout ça. »



I — R

FANNY HUGON

« C'est vraiment une super formation. Maintenant je suis beaucoup plus posée, ça m'aide à tisser du lien avec les autres. »

MAGAZINES



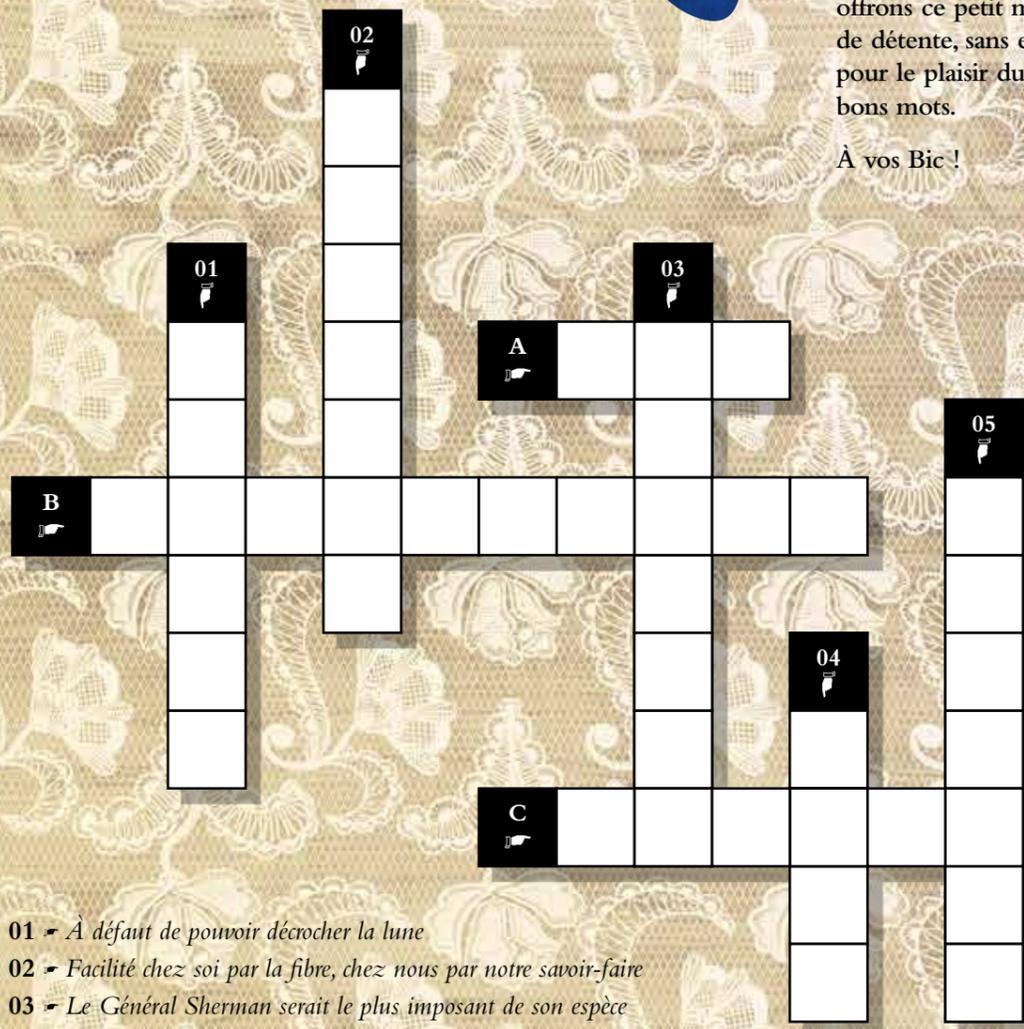
JEUX DES DIFFÉRENCES SEPT

Skipper, c'est de la logistique de détail...
 Teste ta Skipper compatibilité en retrouvant
 les 7 différences qui se sont glissées sur nos sites.

Petit lexique Skipper à deviner...

Parce que ce magazine est trop sérieux, nous vous offrons ce petit moment de détente, sans enjeux, juste pour le plaisir du jeu et des bons mots.

À vos Bic !



- 01 - À défaut de pouvoir décrocher la lune
- 02 - Facilité chez soi par la fibre, chez nous par notre savoir-faire
- 03 - Le Général Sherman serait le plus imposant de son espèce
- 04 - La seule étiquette que nous adorons porter
- 05 - Le dauphin le plus intelligent du monde
- A - 3 lettres pour un Empire, que nous comptons bien conquérir
- B - Pour nous, la contraction de logique et fantastique
- C - C'est notre maison à tous

Réponse dans le prochain Skipper Mag :-)



Réponse dans le prochain Skipper Mag :-)

Par ordre d'apparition de gauche à droite : Léa Hansen — Jean-Jacques Tallien — Pierrick Ville —
 Frédérique Baudin — Sophie Badalamenti — Eddy Louisin — Marc Montaner — Bruno Avon —
 Patricia Merle — Martine Teyssier — Wilfried Perez — Isabelle Reboullet — Nathalie Ly —
 Aurélie Chanéac Monteil — Cindy Birak — Adrien Veillard — Christelle Hentschel —
 Elisabeth Delay — Nathalie Germany — Rachel Bres — Sandrine Bavencoff

VALENCE BRIFFAUT



Be SKIPPER

**SKIPPER EST UN IMMENSE TERRAIN
DE JEUX QUI BAT TOUS LES RECORDS...**
SKIPPER IS AN ENORMOUS PLAYING FIELD,
SMASHING ALL RECORDS...



**UN JEU D'ORGANISATION, DONT LE
BUT EST DE REMPLIR DES MILIERS
DE CASES. LIGNE APRÈS LIGNE,
COLONNE APRÈS COLONNE.**
A GAME OF ORGANIZATION, WHERE
THE GOAL IS TO CHECK THOUSANDS
OF BOXES, LINE AFTER LINE, COLUMN
AFTER COLUMN.

TOURS



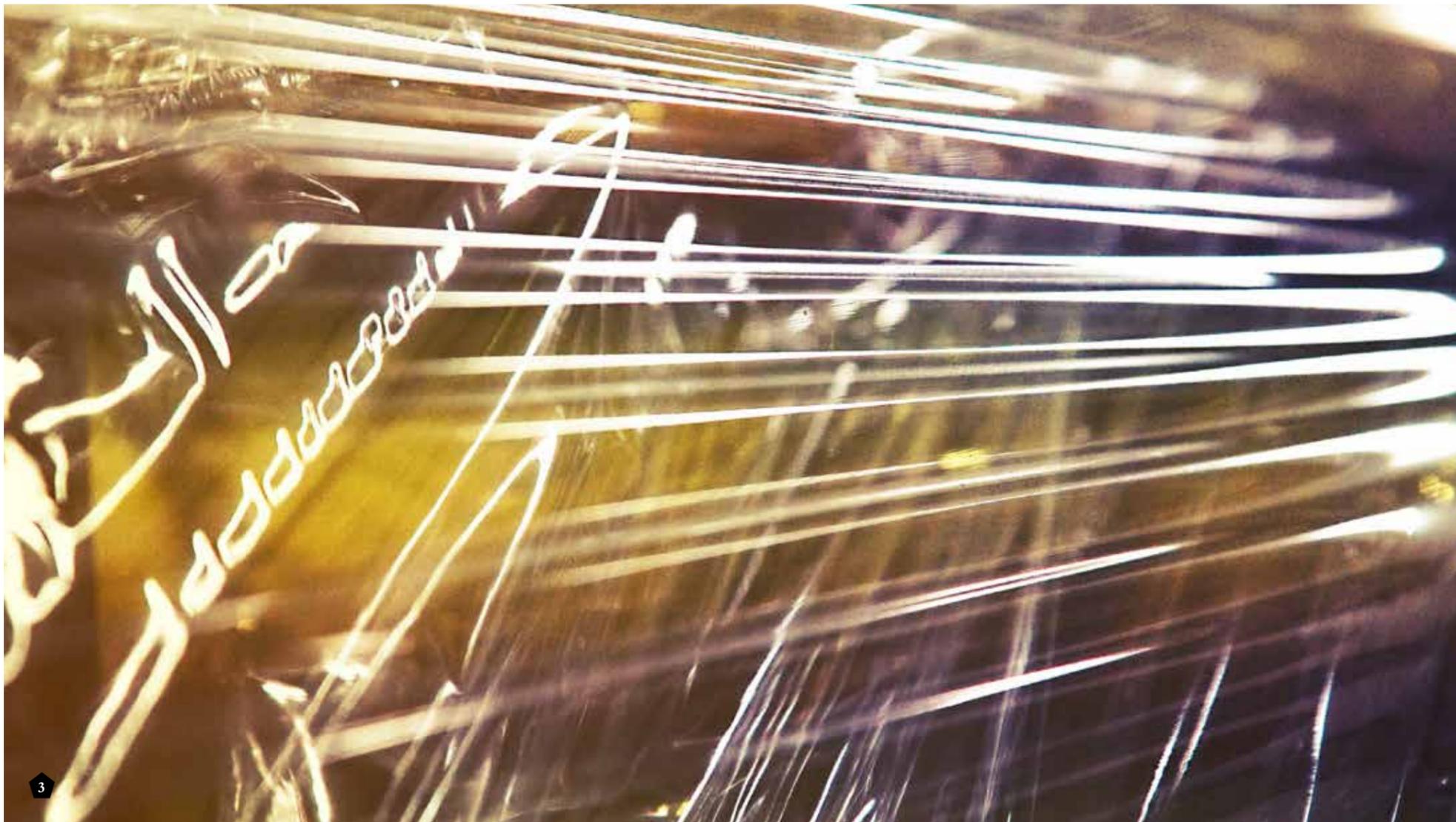
1 UN JEU D'ÉPREUVES PAR ÉQUIPE...
SAUF QUE LES BLEUS ET LES
ORANGES VEULENT TOUJOURS
JOUER ENSEMBLE.
A COMPETITION IN TEAMS...
EXCEPT THAT THE BLUES AND
THE ORANGES ALWAYS WANT
TO PLAY TOGETHER.

2 UN JEU DE DAMES QUI FAIT AVAN-
CER TOUS SES PIONS, QUELQUE
SOIT LEUR COULEUR.
A GAME OF CHECKERS TO MOVE
ALL THE PIECES FORWARD,
WHATEVER THEIR COLOR.

HORS JEU



Chez Gaby
At Gaby's home



3



4

3
UN LASER GAME GÉANT...
A GIANT LASER GAME...

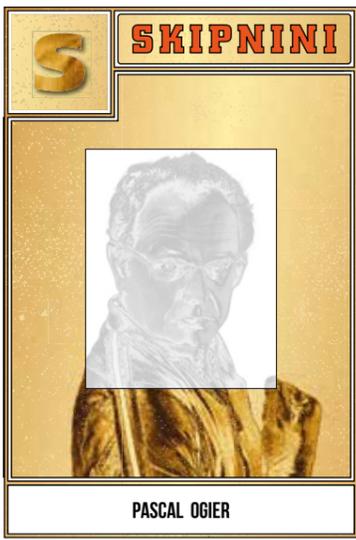
4
... OU UN PAINTBALL,
...OR A PAINTBALL GAME,
ACCORDING TO HOW YOU
FEEL TODAY.

5
ET DES JEUX DE RÔLES, OÙ SE MÉLÈNT
PERSONNAGES DE FICTION ET DU RÉEL,
QUI VOUS EMBARQUENT CHAQUE JOUR
AND ROLE PLAYING, WHERE FICTIONAL
AND REAL CHARACTERS INTERMINGLE,
WHO TAKE YOU EACH DAY
TO A STYLISH PLANET.



5

HORS JEUX



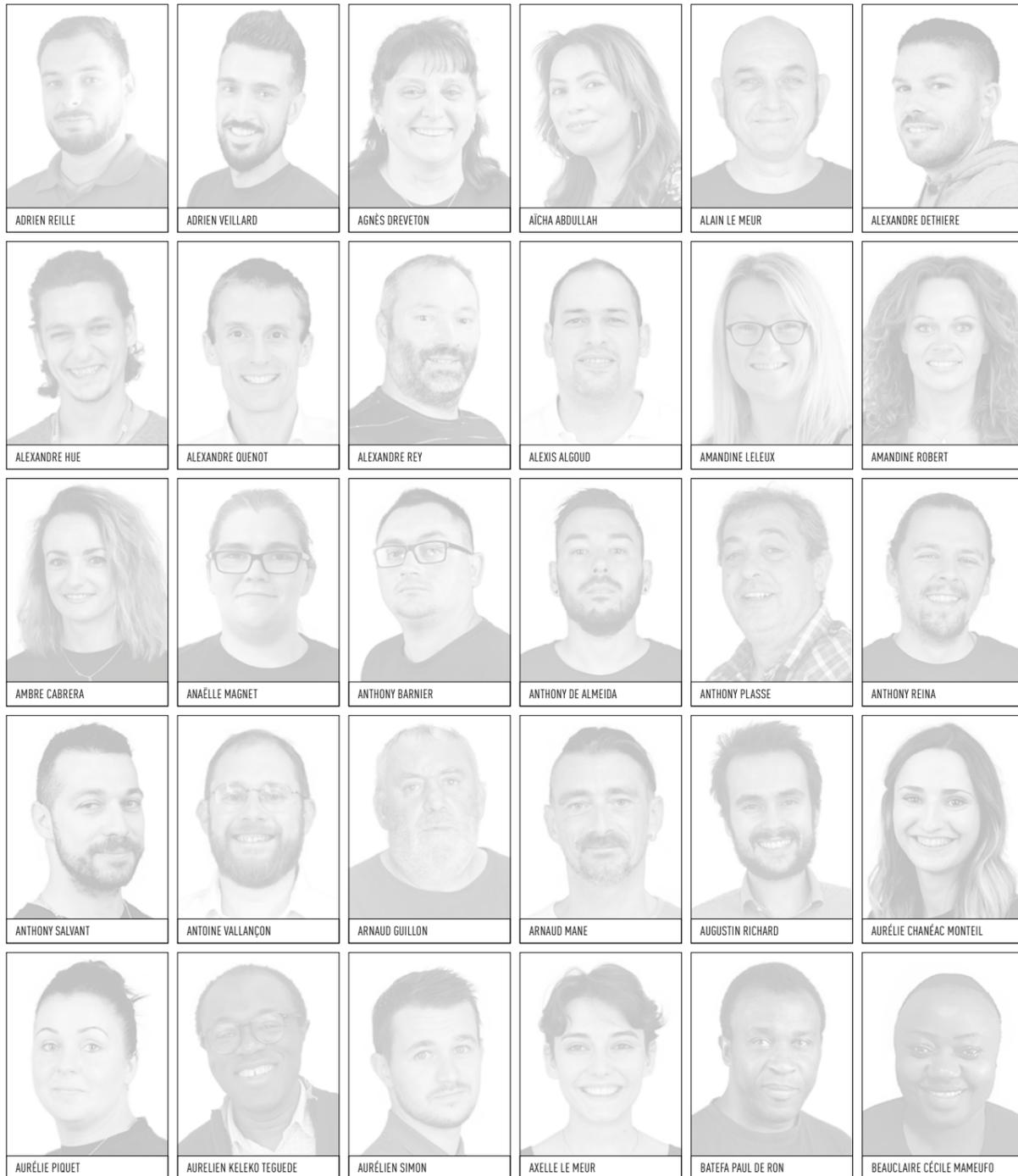
PASCAL OGIER

SKIPNINI

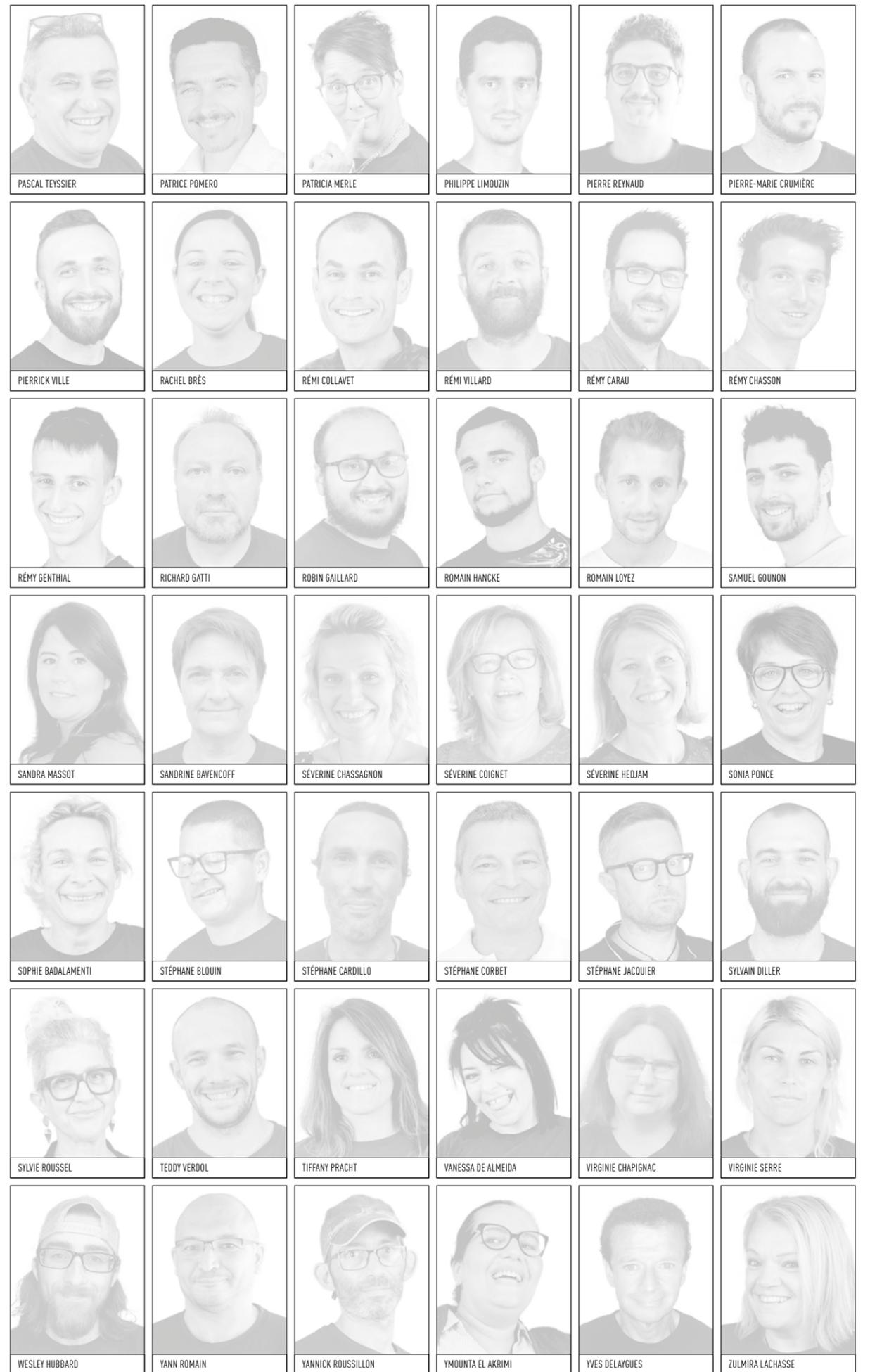
Album

Joue avec l'appli Skipper Mag#3
pour gagner des Skipninis et échange-
les pour compléter ta collection.
Sois le premier à remplir ton album !

← Auras-tu la chance de recevoir un Skipnini Gold "Pascal Ogier" ?
C'est le plus rare de la collection. Il vaut de l'or !!







ADRIEN REILLE	AFFRETEUR	Campus	CYRIELLE FILAMBEAU	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Portes-Lès-Valence	JEAN-LOUIS GENTHIAL	CARISTE	La Voulte	NICOLAS BETTENCOURT	SUPERVISEUR	Le Plessis-Pâté
ADRIEN VEILLARD	ANIMATEUR AMÉLIORATION CONTINUE	Valence	CYRIL BELTRAN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	JEAN-LUC ARSAC	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	NICOLAS BILLON	SUPERVISEUR	Campus
AGNÈS DREVEYRON	ANIMATRICE	Livron-sur-Drôme	CYRIL RAMOND	SUPERVISEUR	Valence	JEAN-LUC MACHISSOT	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	NICOLAS NGUYEN	DIRECTEUR OPERATIONS DIGITALES	Campus
AÏCHA ABDULLAH	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	CYRIL REBOUL	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin	JEAN-MARC BUISSON	AGENT DE MAINTENANCE	Campus	NICOLAS ROUVEYROL	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte
ALAIN LE MEUR	RESPONSABLE MAINTENANCE	Campus	DAMIEN EYNARD	COMMERCIAL	Campus	JEAN-PHILIPPE CHAMPESTEVE	CHEF DE PROJET	Campus	NINA LENGANDJA MAKOKA	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté
ALEXANDRE DETHIERE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	DAMIEN HARRIS	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Lawrenceville	JENNIFER FAURE	COMMERCIALE	Campus	NOLWENN PIERRE	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	Valence
ALEXANDRE HUE	SUPERVISEUR	Étoile-sur-Rhône	DANIEL FRANCISCO	ANIMATEUR	Valence	JÉRÉMIE SCIVOLI	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin	OLIVIER LAQUET	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme
ALEXANDRE QUENOT	DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER	Campus	DAVID GHAZARIAN	SUPERVISEUR	La Voulte	JÉRÉMY BELLIN	SUPERVISEUR	Le Plessis-Pâté	OPHÉLIE BOITEL	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône
ALEXANDRE REY	SUPERVISEUR	Livron-sur-Drôme	DAVID GOMES	SUPERVISEUR	Portes-Lès-Valence	JÉRÔME JELIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	OPHÉLIE MASSON	ASSISTANTE DE DIRECTION	Campus
ALEXIS ALGOUD	EXPERT WEB	Campus	DAVID ROBIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	JÉRÔME ODIBERT	CHEF DE PROJET	Campus	PASCAL CHEYNIS	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Valence
AMANDINE LELEUX	AGENT EXPLOITATION ROUTE	Campus	DEBORAH WALTER	ASSISTANTE COMMERCIALE	Campus	JESSICA MANGIN	ASSISTANTE COMPTABLE	Campus	PASCAL HERAUD	CHAUFFEUR PL	Campus
AMANDINE ROBERT	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	DENIS REBOULLET	RESPONSABLE DE DÉPÔT	La Voulte	JESSY OFFROY	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Pouzin	PASCAL OGIER	DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER	Campus
AMBRE CABRERA	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	DJEMILA ROUSSET	ASSISTANTE EXPLOITATION	Livron-sur-Drôme	JOËL RIEU	ANIMATEUR	La Voulte	PASCAL TEYSSIER	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin
ANAËLLE MAGNET	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	DORIAN AYMLE TIAGO	SUPERVISEUR	Lawrenceville	JOSE BENEDETTI	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	PATRICE POMERO	DIRECTEUR DES OPÉRATIONS LOGISTIQUE	Campus
ANTHONY BARNIER	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	DORIAN GERLAND	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	JULIE PINATEL	AGENT EXPLOITATION ROUTE	Campus	PATRICIA MERLE	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence
ANTHONY DE ALMEIDA	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	EDDY LOUISIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Valence	JULIEN BAUDVIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	PHILIPPE LIMOUZIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte
ANTHONY PLASSE	CHEF DE PROJET	Campus	ÉLISABETH DELAY	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence	JULIEN LARTILLIER	ANIMATEUR	Étoile-sur-Rhône	PIERRE REYNAUD	ANIMATEUR	La Voulte
ANTHONY REINA	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	La Voulte	ÉLIZABETH CYR	ASSISTANTE EXPLOITATION	Valence	JUSTINE HENARD	ANIMATEUR	Étoile-sur-Rhône	PIERRE-MARIE CRUMIÈRE	SUPERVISEUR	Campus
ANTHONY SALVANT	SUPERVISEUR	Valence	ÉLODIE ARDIALE	COORDINATRICE MESSAGERIE	Campus	KARL MASSON	ASSISTANTE RH	Campus	PIERRICK VILLE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Valence
ANTOINE VALLANÇON	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	Étoile-sur-Rhône	ÉLODIE ASSAUD	CHARGÉE DE PROJET DH	Campus	KEVIN LAMIAUX	SUPERVISEUR	Livron-sur-Drôme	RACHEL BRES	ANIMATRICE	Valence
ARNAUD GUILLON	CARISTE	Livron-sur-Drôme	ÉLODIE MARTIN	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Pouzin	KEVIN MAISONNEUVE	SUPERVISEUR	Valence	REMI COLLAVET	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin
ARNAUD MANE	SUPERVISEUR	Étoile-sur-Rhône	EMILIA DA SILVA CARVALHO	ASSISTANTE EXPLOITATION	Étoile-sur-Rhône	LAËTTIA AYMARD	ASSISTANT EXPLOITATION	Valence	REMI VILLARD	ANIMATEUR	Livron-sur-Drôme
AUGUSTIN RICHARD	CHEF DE PROJET	Campus	ÉMILIE AVERTY	ASSISTANTE ADMINISTRATIVE	Campus	LAËTTIA CHADWICK	SUPERVISEUR	Valence	RÉMY CARAU	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Étoile-sur-Rhône
AURÉLIE CHANEAC MONTEIL	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence	ÉMILIE GERBET	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	Le Pouzin	LAËTTIA REYNAUD	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	RÉMY CHASSON	SUPERVISEUR	Étoile-sur-Rhône
AURÉLIE PIQUET	SUPERVISEUR	La Voulte	EMMA LE MEUR	AGENT EXPLOITATION ROUTE	Campus	LAËTTIA SOUDAN	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	RÉMY GENTHIAL	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte
AURELIEN KELEKO TEGUEDE	DATA ANALYST	Campus	EMMANUELLE NOYER	CHEF DE PROJET METHODES ET AMÉLIORATION CONTINUE	Campus	LAURA ANTONELLI	SUPERVISEUR	Étoile-sur-Rhône	RICHARD GATTI	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte
AURÉLIEN SIMON	TECHNICIEN METHODES	Campus	ÉRIC BORONAD	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	LAURENCE NOVARO	ANIMATEUR AMÉLIORATION CONTINUE	Le Pouzin	ROBIN GAILLARD	SUPERVISEUR	Le Pouzin
AXELLE LE MEUR	TECHNICIENNE OHSE	Campus	ÉYRARD CARUGE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	LAURENCE PAYSSE RAND	ASSISTANTE EXPLOITATION	Livron-sur-Drôme	ROMAIN HANCKE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône
BATEFA PAUL DE RON	SUPERVISEUR	La Voulte	FABIEEN JOUVET	PRÉSIDENT	Campus	Laurie Daniere	ASSISTANTE EXPLOITATION	Le Pouzin	ROMAIN LOYEZ	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté
BEAUCLAIRE CÉCILE MAMEUFO	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Lawrenceville	FABIEEN REVOL	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	LÉA HANSEN	COMPTABLE	Campus	SAMUEL GOUNON	ASSISTANT RH	Campus
BENJAMIN ROCHE	COMMERCIAL	Campus	FANNY AUBERT	ASSISTANTE EXPLOITATION	Étoile-sur-Rhône	LÉA MULLER	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence	SANDRA MASSOT	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence
BENJAMIN TOURNIER	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Le Pouzin	FANNY HUGON	ANIMATEUR AMÉLIORATION CONTINUE	Étoile-sur-Rhône	LUCA GRANON	AGENT EXPLOITATION ROUTE	Campus	SANDRINE BAVENCOFF	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence
BENOÎT OUVRIEU	ADMINISTRATEUR SYSTEME RESEAUX	Campus	FLAVIEN BARD	ANIMATEUR AMÉLIORATION CONTINUE	La Voulte	LUDOVIC CHAUDIER	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	SÉVERINE CHASSAGNON	COMPTABLE-CHARGÉE APPROV.	Campus
BERENGÈRE GRILLET	CONTROLEUSE DE GESTION	Campus	FLORA DUFOUR	ANIMATEUR AMÉLIORATION CONTINUE	La Voulte	LUDOVIC DUBOST	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Livron-sur-Drôme	SÉVERINE COIGNET	AGENT DE TRANSIT	Campus
BOUBACAR SIBY	SUPERVISEUR	Le Plessis-Pâté	FLORENT LEVEE	ASSISTANTE DE DIRECTION	Campus	LUDOVIC FRAYSSE	RESPONSABLE EXPLOITATION ROUTE	Campus	SÉVERINE HEDJAM	DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT HUMAIN	Campus
BRUNO AVON	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Valence	FLORENT LUBIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	LYDIE CHAUSSINAND	DIRECTEUR COMMERCIAL	Campus	SONIA PONCE	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	La Voulte
BRUNO IMBERT	DEVELOPPEUR	Campus	FLORENT LUBIN	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Le Plessis-Pâté	MADÉLINE COUSTENOBLE	SUPERVISEUR	Le Pouzin	SOPHIE BADALAMENTI	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence
CAMILLE GERLAND-REILLE	AGENT DE TRANSIT	Campus	FLORIAN GUEZE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	MARFALDA MONTEIRO	ASSISTANTE COMMERCIALE	Campus	STÉPHANE BLOUIN	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Portes-Lès-Valence
CAMILLE JOUVET	RESPONSABLE DE DÉPÔT	Lawrenceville	FLORIAN JUSTAMOND	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	MANON CHAIX	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	STÉPHANE CARDILLO	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte
CANDICE SEILER	AGENT DE TRANSIT	Campus	FRANCK CLEMENT	CHEF PROJET AMÉLIORATION CONTINUE	Campus	MARC MONTANER	ASSISTANTE EXPLOITATION	Le Pouzin	STÉPHANE CORBET	LEADER DEVELOPPEMENT	Campus
CÉDRIC DE LAURIERE	CHAUFFEUR PL	Campus	FRANÇOIS REINA	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	MARGUERITE BRUYERE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	STÉPHANE JACQUIER	DIRECTEUR DES OPÉRATIONS TRANSPORT	Campus
CÉDRIC GERBET	LEADER INFRASTRUCTURE	Campus	FRANÇOISE ALIX	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	Le Plessis-Pâté	MARIE ROSSETTI	ANIMATRICE	La Voulte	SYLVAIN DILLER	SUPERVISEUR	La Voulte
CÉDRIC RIBET	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	FRÉDÉRIC FROISSARD	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	Le Plessis-Pâté	MARIE-CLAIRE MIRABEL	CHEF DE PROJET MARKETING DIGITAL	Campus	SYLVIE ROUSSEL	AGENT DE TRANSIT	Campus
CÉDRIC TIMBOO	SUPERVISEUR	Lawrenceville	FRÉDÉRIQUE BAUDIN	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	MARIELA PEROZO	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	TEDDY VERDOL	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin
CÉLINE DESSAINTJEAN	ASSISTANTE EXPLOITATION	Livron-sur-Drôme	GABRIELLE JACOB	CAMPUS MANAGER	Campus	MARIE-LAURE GACHON	COORDINATRICE TRANSPORT	Lawrenceville	TIFFANY PRACHT	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Pouzin
CÉLINE HABERER	SUPERVISEUR	Campus	GAËL MAZA	COMPTABLE	Campus	MARIE-LINE LÉPORE	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	VANESSA DE ALMEIDA	ANIMATRICE	Le Pouzin
CHARLÈNE CHAIX	SUPERVISEUR	Campus	GÉRALDINE FEUGA	ANIMATRICE	Étoile-sur-Rhône	MARIE-PIERRE FAURE	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	VIRGINIE CHAPIGNAT	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme
CHARLOTTE FILAMBEAU	ANIMATRICE	Étoile-sur-Rhône	GÉRARD MARIN	SUPERVISEUR	Le Plessis-Pâté	MARTINE TEYSSIER	ASSISTANTE COMMERCIALE	Campus	VIRGINIE SERRE	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	La Voulte
CHAUNCEY ROGERS	SUPERVISEUR	Lawrenceville	GÉRARD MARIN	SUPERVISEUR	Le Plessis-Pâté	MARYLÈNE BARBOSA	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence	WESLEY HUBBARD	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Lawrenceville
CHINEGBO JAMES	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Lawrenceville	GHISLAIN CABANES	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme	MATHIEU ROBIN	ASSISTANTE EXPLOITATION	Le Plessis-Pâté	YANN ROMAIN	ANIMATEUR	Livron-sur-Drôme
CHRISTELLE HENTSCHEL	ANIMATRICE	Valence	GILLIAN CHEVAILLER	DEVELOPPEUR	Campus	MAXIME GERLAND	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	YANNICK ROUSSILLON	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Livron-sur-Drôme
CHRISTOPHE CABRY	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	GRÉGORY ROBERT	LEADER AMÉLIORATION CONTINUE ET INNOVATION	Campus	MAYLÈNE BARBOSA	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	YMOUNTA EL AKRIMI	AGENT DE TRANSIT	Valence
CHRISTOPHE MICHELON	AFFRETEUR	Campus	GUY BERTRAND	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	MATHIEU ROBIN	AFFRETEUR	Campus	YVES DELAYGUE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin
CHRISTOPHE POINT	RESPONSABLE DE DÉPÔT ÉQUIPE SUPPORT	Campus	TCHANGNA ZEUPA	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Lawrenceville	MAXIME GERLAND	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté	ZULMIRA LACHASSE	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	La Voulte
CINDY BIRAK	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence	GWENHAËL BODNAR	ASSISTANTE DE DIRECTION	Campus	MÉLANIE BOACHIER	ALTERNANTE DÉVELOPPEMENT HUMAIN	Campus			
CINDY RONDEAU	AGENT DE TRANSIT	Campus	HIPPOLYTE TEPONGMO MENEDEM	RESPONSABLE SERVICE CLIENT	Lawrenceville	MÉLANIE DUPRE	ASSISTANTE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE	Campus	GABY DEBEAUX		
CLAIRE JEGOU	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	HONORINE PRALIX	ASSISTANTE EXPLOITATION	Campus	MICHAËL GIRARDIN	AFFRETEUR	Campus	LES GUIRLANDES		
CLAIRE MANILE	ASSISTANTE EXPLOITATION	Valence	HUGO GARNIER	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	MICKAËL LOIODICE	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	GÉRARD FRANSES		
CLARA THIVOLLE	AGENT EXPLOITATION ROUTE	Campus	ISABELLE REBOULLET	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Valence	MIKE TIRADO	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	MARCO REBUTTINI		
CLAUDE COMTE	COMMERCIAL	Campus	JEAN CARDILLO	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin	MOHAMED HAMIDI	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté			
COLINE TISSERAND	CHEF PROJET AMÉLIORATION CONTINUE	Campus	JEAN-BAPTISTE DUBOUE	AFFRETEUR	Campus	NATHALIE CHATELAIN	PRÉPARATRICE DE COMMANDES	Le Plessis-Pâté			
			JEAN-CHRISTOPHE BUISSON	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	La Voulte	NATHALIE GERMANY	ANIMATRICE	Valence			
			JEAN-CHRISTOPHE GASO	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Étoile-sur-Rhône	NATHALIE LONGO	RESPONSABLE EXPLOITATION OVERSEAS	Campus			
			JEAN-JACQUES TALLIEU	SUPERVISEUR	Valence	NATHALIE LY	ANIMATRICE	Valence			
						NATHAN RAMBERT	PRÉPARATEUR DE COMMANDES	Le Pouzin			
						NICKULIS JONES	SUPERVISEUR	Lawrenceville			

**MEGA
MERCİ**
À TOUTES & TOUS



SKIPPER
G R O U P E

Île Chambenier Sud
ZAC Rhône Vallée
07250 Le Pouzin

Tél. : + 33(0)4 75 85 85 00

Fax. : + 33(0)4 75 85 13 34

Site : www.skippergroupe.com